

Bois 10



LE CHASSEUR ARDENNAIS

Organe trimestriel de la
Fraternelle des Chasseurs Ardennais

AFFILIE A L' « U.P.A.C. »
Union de la Presse des Anciens Combattants

REDACTION : AVENUE ALEXANDRE BERTRAND, 22, FOREST
ADMINISTRATION : AVENUE EMILE BOSSAERT, 38, KOEKELBERG
C.C.P. 21.33.93 « Le Chasseur Ardennais » Bruxelles

Ce numéro doit être distribué gratuitement à tous les membres. • • Pour les non-membres, le numéro : 5 francs.



La vitrine de S.M. LEOPOLD III. Commandant en Chef de l'Armée en 1940.
(Nous devons ce cliché, comme d'ailleurs à l'intérieur, à l'amabilité de l'éminent Rédacteur en Chef de l'« Armée et la Nation », le Commandant Jean Delattre; nous l'en remercions vivement.)

Notre assemblée générale

NOTRE TELEGRAMME

S. M. Le Roi, Laken.
La Fraternelle des Ch. A., réunie en Congrès à Houffalize, adresse à Votre Majesté l'expression de son indéfectible attachement et ses souhaits d'heureux voyage dans notre Belgique africaine.

Général LEY,
Président.

LA REPONSE

M. le Président de la Fraternelle des Ch. A. Le Roi a été sensible aux sentiments d'attachement et aux vœux de bon voyage que vous lui avez exprimés à l'occasion du Congrès de votre Fraternelle. Sa Majesté vient de me charger de vous transmettre, ainsi qu'à tous ceux qui se sont joints à vous, ses sincères remerciements.

Chef de Cabinet du Roi.

Notre assemblée générale statutaire a eu lieu le 15 mai à Houffalize, en même temps que la remise du Drapeau à la section régionale.

Notre compte rendu retracera les diverses cérémonies dans l'ordre chronologique.

Disons tout de suite que dès son arrivée dans la ville martyre, le Président fédéral a envoyé à S.M. le Roi le télégramme dont le texte figure ci-dessus.

Dès 10 h., le Comité de la Section accueille ses invités. Parmi les autorités nous reconnaissons le Lieutenant Général Ley, le Colonel Schouweler,

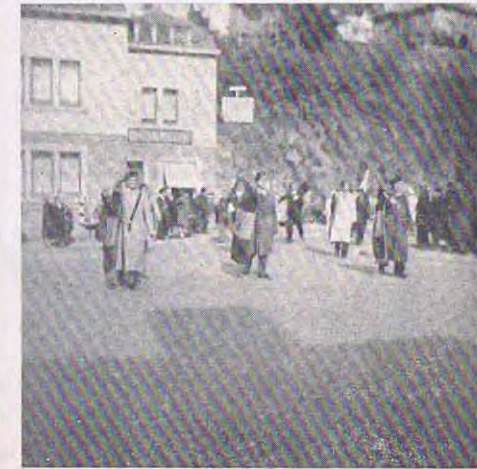
commandant la Province, le Colonel Collet, commandant la 12^e brigade, M. le Commissaire d'Arrondissement, M. le Bourgmestre d'Houffalize, le Lieutenant-Colonel Delchevalerie, commandant le 2^e Ch. A., le Major Stéphany, commandant le 3^e Ch. A., le Major Laurent, du 1^{er} Ch. A., le juge Didier de Bastogne, le docteur Bodson, le Commandant du District de Gendarmerie; ces autorités assisteront à toutes les cérémonies; dans la suite viendront s'y joindre: M. le Gouverneur de la Province, M. le Doyen, MM. les Juges de Vielsalm et de Houffalize, des bourgmestres et échevins des communes avoisinantes. Nous apprendrons plus tard que le Comte de Limburg-Stirum, grand maître de la Maison de S.M. Léopold III, et le Commandant E. de Saint-Hubert, officier d'ordonnance du Roi Baudouin, s'étaient fait excuser, en raison du départ du Souverain pour la Colonie.

Les nombreuses délégations des sections, les anciens de 14-18 ainsi que les groupements patriotiques et les écoles de la localité s'étaient joints à la section d'Houffalize.

C'est donc un cortège imposant que la clique du 2^e Ch. A. emmène vers l'église fraîchement reconstruite.

La messe est célébrée par M. le Doyen, assisté de deux prêtres: c'est M. le Curé de Sugny, ancien aumônier du 6^e Ch. A., qui fait un très beau sermon de circonstance.

Après l'office, le cortège gagne le Casino où a lieu la dislocation pour le dîner; les congrès-



Le départ du cortège vers l'église. — Les drapeaux.

PEINTURE
DECORATION

LEROY

S.P.R.L.

216, Avenue de la Couronne, 216
BRUXELLES — Tél.: 48.35.33

Etablissements JANSSENS FRERES

6, rue Pierre-Victor Jacobs, 6
MOLENBEEK - BRUXELLES
Téléphone: 26.50.45

CREATION ET EXECUTION DE STANDS
pour Expositions et Foires

Matériel pour Fêtes, Tribunes, etc.

ENTREPRENEUR GENERAL:

— de la Foire Internationale de Bruxelles,
— du Salon de l'Automobile,
— du Salon de l'Alimentation, etc.

*

Repassez
3 fois plus vite
et Assise

FINI LA CORVÉE DU REFASSAGE.
GUIDEZ SIMPLEMENT VOTRE LINGE
QUI SE REPASSE TOUT SEUL
QUE DE TEMPS GAGNE!
QUE DE FATIGUE ÉPARGNÉE!
ET VOUS AVEZ UN RÉSULTAT IMPECCABLE.

Glady's

Étayer la
vous-même

Demandez une démonstration à l'Agent exclusif:

R: DUQUENNE

18-24, Rue de l'Ascension, 18-24
BRUXELLES

T.M.T. TRAVAIL MÉCANIQUE DE LA TOLE S. A.

147, Boulevard de la 11^{ème} Armée Britannique
BRUXELLES-FOREST - Tél. 44.49.60 (5 l.)

La tôle dans toutes ses applications

Fûts et emballages métalliques — Articles de ménage galvanisés — Tôleries industrielles — Moules à glace — Formes à pains de sucre — Bonbonnes en acier pour gaz liquide — Tôles planes et ondulées galvanisées — Tuyaux et coudes de poêles — Galvanisation — Métallisation — Parkérisation — Emboutissage à froid

*

Exportation dans le monde entier



Les Béréts Verts devant la tribune.

sistes sont répartis dans les différents restaurants de la ville.

A 14 h. 30 précises le président national ouvre la séance de l'A.G. en faisant observer une minute de recueillement à la mémoire des Ch. A. tombés à S.M. le Roi; il s'excuse avoir dû le faire avant l'ouverture de l'A.G. afin que le télégramme parvienne au Souverain avant son départ pour la Belgique d'Outre-Mer. La lecture du message à S. M. provoque des acclamations de toute l'assemblée.

Dans son allocution de bienvenue, le président dit notamment :

La dispersion de nos Sections nous empêche de prendre de nombreux contacts directs avec elles. Nous avons, l'an dernier, décidé l'instauration d'un Comité de Gérance où figurent notamment les vice-présidents. Nous avons à plusieurs reprises au cours de l'année écoulée eu l'occasion de leur demander leur avis. En ce qui nous concerne, cette coopération a donné de bons résultats. Y a-t-il une remarque à faire à ce sujet ?

Réponse : aucune.

Cette mesure, pour heureuse qu'elle soit, n'élimine cependant pas entièrement l'inconvénient du manque de contact. A mon sens, seule l'Assemblée générale donne l'occasion de ce contact si fructueux, mais à la condition formelle que les présidents des sections nous éclairent sur les désirs de nos membres et sur les particularités de leur section. Je voudrais que la majeure partie du temps consacré à l'A.G. soit affecté au 5 Divers, le plus instructif pour nous puisqu'il nous fera connaître nos aspirations, nos souhaits.

Aussi sommes-nous convenus de restreindre très fort nos interventions verbales pour écouter avec attention les vôtres. Et pour honorer l'exemple, je termine en donnant la parole à notre secrétaire national.

Ce dernier donne rapidement l'activité du Comité de Gérance et énumère les décisions prises.

Il explique le fonctionnement du secrétariat et félicite son adjoint l'Adjudant Hoffmann qui est applaudi par l'assemblée; il remercie les secrétaires et trésoriers des sections pour leur ponctualité, c'est, dit-il, « du travail Ch. A., n'est-ce pas tout dire ? ».

Il félicite la section de Bastogne pour son ordre du jour digne et énergique au sujet de la menace de suppression du 2^e Ch. A.; il donne certains détails sur l'intervention du Comité de Gérance concernant cette menace.

Ensuite, il demande l'approbation de l'A.G. au sujet d'une requête visant à la révision éventuelle des conditions d'octroi des D.H. Accord unanime.

Sur sa proposition, il est décidé que le Comité de Gérance prendra à sa charge les frais de déplacement des P. D. des sections se rendant à une cérémonie Ch. A. ou à une autre manifestation extérieure, où la présence des Drapeaux est jugée nécessaire par lui (Comité de Gérance).

L'allocution s'élève à 50 francs pour le dîner, 50 francs pour le souper, plus les frais de train.

Il rappelle que le pèlerinage à Vinkt et Gottem aura lieu le 19 juin; après avoir donné quelques détails, il fait remarquer le beau travail que l'on y réalise au point de vue patriotique.

Il insiste pour que les membres s'adressent à la Fraternelle en temps utile pour leurs diverses requêtes et non après avoir subi un échec.

Il signale la nécessité de signaler l'adresse des membres changeant de domicile.

SES VOITURES
Tourisme et Sport

SIMCA

SES VÉHICULES
UTILITAIRES

Importateur - Distributeur :

SIMCA - BELGIQUE

22, rue du Magistrat - BRUXELLES

Téléphone : 48.65.50 (5 lignes)

Plus de 100 agents en Belgique

Après avoir donné des détails concernant le service du bulletin, il propose de ramener la quote-part revenant à ce service à 8 fr. au lieu de 12. La somme à payer au trésorier national par membre (effectif ou adhérent) est de 18 fr. Accord unanime.

Au sujet de la rédaction du bulletin, il demande... des plumes; il prie les membres de lui faire parvenir leurs notes de guerre et le récit d'anecdotes dont ils ont été les témoins pendant la mobilisation, au cours de la guerre ou de la captivité.

Des sections signalent que les bulletins leur parviennent en port dû et par un moyen de transport très coûteux. Il est décidé que les sections en cause peuvent se faire rembourser par le trésorier national et que dans l'avenir les colis de bulletins seront envoyés « franco de port ».

Il propose une réunion annuelle à Martelange avec visite du Monument; accord unanime. Elle aura lieu vers le 10 mai.

Le service social fait l'objet de quelques commentaires du secrétaire national qui demande aux présidents des sections de faire une enquête personnelle aussi complète que possible pour hâter l'intervention.

Au chapitre des élections statutaires, le Juge Didier, sortant, accepte un nouveau mandat au sein du Comité de Gérance et est acclamé. Par tirage au sort, sont sortants dans les années à venir :

1956 : Lepage — Krack.

1957 : Conter — Renson.

1958 : Lieutenant Général Ley.

La procacine assemblée générale (1956) est fixée à Bruxelles; elle coïncidera avec la commémoration du 15^e anniversaire de la formation du Service Social du Chasseur Ardençais.

En 1957, l'assemblée nationale aura lieu à Neufchâteau.

Sur présentation de cette publicité, nous accordons 1% de ristourne à toute personne nous demandant un crédit pour : achat de vêtements, meubles, etc. frais médicaments, décès, transformation et agrandissement d'immeubles, fonds de roulement pour commerce

Prêts privés - Commerciaux - Hypothèques

Le Financement Général

7, rue du Cyprès, 7 (Place de Brouckère)

BRUXELLES

Tél. : 17.94.86



Le Lieutenant Général LEY, Président national, prononce son allocution avant de remettre le Drapeau.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre du Commandant de réserve Jacquet, président des P. G. du Luxembourg, invitant les Ch. A. au Congrès des P. G. à St-Hubert et le 19 juin.

Le Commandant Jacquet se trouvant dans la salle, demande la parole; il dit :

D'après ce que j'ai entendu tout à l'heure, le 19 juin, il y a également votre pèlerinage à Vinkt, nous sommes Ch. A. avant d'être P. G. et je m'incline à l'avance devant la décision qui sera prise.

ETABLISSEMENTS

KOTEX

Fourrures et Pelleteries

231, Rue du Progrès, SCHAERBEEK — Tél. 15.64.00

Prochainement seront transférés

127, Av. de la Reine (même n° de téléphone 15.64.00)

Hôtel - Restaurant - Café - Brasserie

“REMBRANDT”,

7, Boulevard du Jardin Botanique

(entre les Boulevards Adolphe Max et Emile Jacquain)

BRUXELLES - Nord

Tél. : 18.39.71

Il est décidé que les sections qui ne pourront se rendre à Vinkt enverront une délégation au congrès de St-Hubert ; le vice président Lepage représentera le Comité de Gérance.

Le secrétaire national conclut :

J'ai l'impression que notre fraternelle a, au cours de l'exercice écoulé, maintenu sa réputation.

Je remercie vivement les présidents des sections et leur comité pour le travail accompli et le dévouement apporté à un tâche parfois bien ingrate.

M. Maurice Collet, au nom des vérificateurs des comptes, assure à l'assemblée que la trésorerie est bien tenue et les comptes exacts ; il félicite le trésorier national de sa bonne gestion des fonds de la fraternelle.

MM. G. Bodson et M. Collet sont invités à continuer leur mandat de vérificateurs des comptes pour l'année en cours.

Le trésorier brosse un tableau de l'état de la trésorerie sans... citer trop de chiffres. Tableau clair, saisissant, qui laisse apparaître le technicien. Notre ami P. Conter est acclamé.

Vient ensuite sur le tapis, l'épineuse question de l'affiliation à l'U.F.A.C. qui est exposée dans tous ses détails par le Président national.

Il lit en commentant une lettre d'un membre du Conseil de Gérance absent.

Il constate que deux années consécutives, la Fraternelle a subi un cuisant échec dans la présentation d'administrateurs.

Il fait remarquer que l'U.F.A.C. n'a pas le monopole de grouper les anciens combattants de 1940-1945 ; il y a de nombreux autres groupements.

Il explique comment se font les élections à l'U.F.A.C.

Il termine en disant :

Je vous ai exposé la question en toute objectivité, sans préjuger de votre décision car c'est vous qui décidez ; je vous affirme qu'avec ou sans l'U.F.A.C., nous voulons rester solidaires des Anciens Combattants de 1940-1945.

Le secrétaire national demande la parole pour réfuter quelques remarques dont il se croit l'objet dans la lettre en cause.

Après quelques interventions, le vice-président Didier demande une suspension de séance pour permettre aux présidents des sections de se consulter.

La séance est suspendue pendant 10 minutes. A la reprise, le vote s'avère inutile, l'unanimité s'est réalisée pendant la suspension de séance.

A l'unanimité, le bloc des Béréts Verts, resté compact, a décidé le retrait de l'U.F.A.C.

Peu après, M. le Gouverneur de la Province fait son entrée dans la salle ; il est accueilli par le Lieutenant Général Ley qui lui souhaite la bienvenue.

Le Gouverneur répond en termes particulièrement élogieux pour les Ch. A. ; il est acclamé.

La séance est levée en hâte pour permettre le déroulement des autres cérémonies ; le public attend depuis une demi-heure...

Le Lieutenant Général n'ayant pu prononcer son allocution de clôture de l'A. G., a adressé la circulaire ci-après aux sections :

Mes Chers Frères d'Armes,

Des circonstances indépendantes de ma volonté m'ont empêché, ainsi qu'il était prévu, de livrer en fin de séance les conclusions



Le Commandant de Réserve ANDRE, J. prononce son discours.

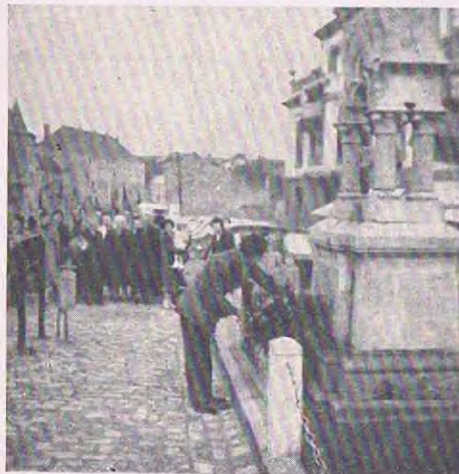
de notre assemblée générale du 15 mai à Houffalize. Je m'en excuse.

Je suis encore sous l'impression de sérénité que m'a laissée cette réunion : discussions pondérées, raisonnements objectifs d'où devaient jaillir des résolutions raisonnables qui recueillent non seulement une majorité des votes, mais l'avis unanime de tous, celles qui ne laissent à aucun de nous le goût amer d'avoir été vaincu, mais une même satisfaction pour tous d'avoir pu s'exprimer en toute liberté et en toute sympathie.

Entre amis d'opinion différente, lorsqu'elles sont exposées franchement, sans passion, chacun se doit de s'incliner devant un aspect nouveau qui n'aurait pas été envisagé et de modifier en manière de voir sans qu'il en résulte un amoindrissement quelconque. Au lieu de se diminuer, on se grandit, car c'est un honnime sans prix que l'on rend à son contradicteur.

Quel plus beau spectacle que celui où domine par-dessus tout la fraternité ?

C'est celui qui nous fut offert : la confiance l'un dans l'autre, mais elle était dans nos échanges de vues et ce fut peut-être l'aspect le plus prenant, le plus émouvant de notre réunion. Elle se rappelait, avec quelle puissance, les sentiments qui nous unissaient sur le champ de bataille ; c'est elle qui nous maintient dans l'atmosphère Ch. A. ; vous savez, ceux qui se regardent droit dans les yeux, avec cette lueur d'amitié profonde, que rien ne remplace.



Le Président de la Section d'Houffalize dépose une gerbe au Monument aux Morts des deux guerres.

ETABLISSEMENTS

R. CHARLES

168, chaussée de Vilvorde - BRUXELLES

Matériel de carrière — Mitraille —
Aciers marchands

Téléphones :

Achats : 12.27.72

Vente : 78.78.20

Ah ! mes amis, nous formons un bloc solide et vous m'en voyez profondément ému et satisfait. Je m'honore d'être des vôtres et suis bien heureux — vous me l'avez bien fait comprendre — d'être l'objet de votre affection ; Merci à tous.

Je vous l'ai dit — et j'y insiste — je souhaite que lors de notre prochaine assemblée, chaque président de section dise en quelques mots, son impression sur la vitalité du groupement qu'il dirige, qu'il nous dise les difficultés qu'il rencontre, l'aide qu'il attend du Comité de Gérance ; entre amis que des liens aussi forts unissent, de tels exposés ne peuvent manquer d'être utiles à tous. C'est le meilleur moyen de développer entre nous, une solidarité pratique, effective qui doit nous conduire à l'épanouissement de notre Fraternelle, dans toute sa beauté, dans tout son rayonnement bienfaisant d'affection et de splendeur.

Le Président National.

La remise du Drapeau de la section a lieu sur la Grand'Place.

Dans la tribune ont pris place les autorités déjà citées.

En confiant le Drapeau au Commandant de réserve André Joseph, le Lieutenant Général prononce l'allocution ci-après :

Mon Cher Président,

Je remets à votre garde vigilante, le Drapeau de la section de Houffalize de la Fraternelle des Ch. A. Il est, vous le savez, la réplique de ceux de nos glorieux régiments et, de ce fait, il prend à nos yeux une signification toute particulière.

Certes, ses 3 couleurs frangées d'or, accrochées à la hampe surmontée du Lion-Belgique, symbolisent la Patrie, notre Patrie avec tout ce qu'elle nous rappelle de grandeur, de lutttes, de souffrances, de ténacité, d'auteur dont nos compatriotes ont, jadis, donné d'innombrables exemples. Mais pour nous, ils évoquent aussi le souvenir des admirables sacrifices accomplis sous nos yeux par nos frères d'armes malheureux, tombés afin qu'aucune souillure n'atteigne la soie intacte qui nous avait été confiée.

Nos 4 spectres sont notre fierté, et nous le proclamons bien haut : nous les avons reçus baignés de la gloire du valeureux 10^e de Ligne, et nous les avons ramenés aussi purs que nous les avons reçus.

Peut-être même, y avons-nous ajouté quelque chose ; mais cela, seules les générations qui montent le diront.

Pour nous, l'éclat dont ils brillent est inséparable du souvenir de ceux qui sont tombés pour rester fidèles à ce qu'ils évoquent.

Chaque fois que vous verrez votre Drapeau, je vous demande, mes Chers Frères d'Armes, d'adresser une pensée émue à ceux qui sont restés dévoués à leur devoir jusque dans la mort et de prendre, en vous-même, l'engagement de servir ce devoir comme eux, sans la moindre défaillance.

C'est pour ne pas laisser périr ce sentiment que nous entendons — et nous en avons le devoir — nous opposer de toutes nos forces à la suppression éventuelle des Bataillons de Ch. A. qui assurent la pérennité des plus belles traditions militaires.

Après avoir confié l'emblème à son Porte-Drapeau, le président de la section remercie en ces termes :

CAMPSPORT

Tout le matériel de camping et accessoires
En vente dans tous les magasins spécialisés
— Réchauds de Ménage et de Camping —

VENTE A CREDIT

Anc. Etabl. P. Van der Veken

29, Rue Souveraine, 29

BRUXELLES

Tél. : 12.76.24

Le bon papier gommé



Usines E. VAN HOECKE

213, avenue de Roodebeek, 213

BRUXELLES IV - Tél. 33.96.20

Monsieur le Gouverneur,
 Mon Général,
 Mes Colonels,
 Messieurs les Parlementaires,
 Chers Camarades Casseroles Ardennais,
 Mesdames, Messieurs,
 La Section de Houffalize de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais est en ce jour à la fois heureuse et fière.
 Heureuse, car elle assiste à la réalisation d'un de ses vœux les plus chers, celui de posséder son Drapeau.
 Fière, car elle se voit honorée du fait que Houffalize a été choisie cette année comme lieu de l'Assemblée nationale, le que de nombreuses autorités ont voulu rehausser de leur présence les cérémonies de ce jour.

Mon Général,
 Vous venez de nous remettre solennellement le drapeau de la Section.

Depuis longtemps, nous l'attendions, ce drapeau !
 Aujourd'hui, nous sommes fiers d'avoir atteint notre objectif et, d'expérience, nous le savez, plus l'enlèvement d'une position exige de sacrifice, plus on s'y attache et plus on est fier du succès !

Ce sera le cas des Chasseurs Ardennais de Houffalize !
 Je puis vous le promettre, Mon Général, ils aimeront leur drapeau ; ce sera leur orgueil !

Cet emblème, avec les armoiries de la ville — ville martyre de 1914 — la hure symbolique et les citations glorieuses de leurs faits d'armes, ne représente-t-il pas ce qu'ils auront de plus cher ?

Comprenons-le, Chers Camarades, ce drapeau nous rappelle toute notre vie : Notre ville : ancienne, sinistrée ou restaurée — notre maison : antique, démolie ou reconstruite — notre famille : dans la paix ou les horreurs de la guerre — nos fiers régiments à la hure symbolique, les luttes glorieuses soutenues pour la défense de la Mère Patrie !

En ces jours anniversaires du mois de mai, il est bon de répéter bien haut ces citations : Ardenne — Le Dendre — Vinckel — La Lys !...

Il nous rappelle aussi l'Ardenne, terre d'énergie et de courage, où, durant quinze siècles, comme disait Hoyois, ce fut la lente et patiente conquête du sol par ses habitants pour en faire, à l'aide de la houe et de la cognée, une région transformée au point d'être méconnaissable.

L'effort de l'Ardennais a atteint son terme dans un tranquille et silencieux triomphe, quand deux guerres vinrent troubler sa quiétude.

Deux fois l'Ardenne paya son tribut à la Patrie !
 Ses fils surent montrer que le même sang énergique et tenace coulait encore dans leurs veines.

Au cours de la dernière guerre, des unités constituées de fils de l'Ardenne maintinrent haut cette réputation de braconnier, de fier et de offre acquise par nos pères.

Ces vaillants Chasseurs Ardennais, imitant leurs aîeux, opposèrent à l'envahisseur une résistance acharnée.

Percés à ces « salitaires » de nos antiques forêts, les « hérêts verts », héros des belles vertus : fierté, force et fidélité — pleins de résistance et de mordant — surent en 18 jours de campagne se tailler une renommée qui ne s'imposait pas seulement dans notre pays mais aussi chez nos alliés et même chez

l'ennemi, spécialement chez les unités qui avaient eu à affronter leurs a crocs ».

Comme la hure, le hérêt vert est devenu légendaire, synonyme de gloire et de force.

Les Anglais ne l'ont-ils pas donné durant la campagne, à leurs meilleures troupes en souvenir des Ch. A. de 1914 ?

Et maintenant encore, il y a quelques semaines à peine, ils viennent l'en doter des troupes tout à fait spéciales, à qui sont réservés les coups durs en cas de conflit.

Regrettons cependant que ce soit surtout l'étranger qui rende hommage aux « hérêts verts ». Chez nous, hélas !, on les oublie, volontairement ou non !

Ne semble-t-on pas même vouloir les considérer comme trop feuillus, trop ombrageux ?

Ainsi, depuis la fin de la guerre, les nouvelles formations de Ch. A. avaient repris nos traditions, et le même esprit de travail, d'énergie, de vaillance, insufflé par leurs chefs, les animait !

Or, on parle fortement pour l'instant de leur suppression !...
 Bannir le vert de l'espérance, n'est-ce pas aller droit à la lassitude, origine du découragement, du désespoir, voire du suicide ?

La couleur sombre du sol ardennais avait fait place jadis à la verdure vivante de nos prairies et de nos bois ! C'est juste sur la tête de nos fils que nous montrions le vert de l'espérance en l'avenir !

Aussi, nous adjurons les Autorités responsables de bien se rendre compte de la somme énorme d'efforts, de gloire et de sang que représentent ces unités avant de songer un seul instant à leur suppression !

Pour notre part, Anciens Ch. A., nous nous y opposons de toute notre énergie et nous demandons aux Autorités présentes de nous soutenir dans notre résistance.

Sous l'occupation, la Résistance a été très en honneur aussi dans notre Ardenne. Cette Résistance, comme l'Armée de 40, a combattu pour la défense et la restauration de nos libertés. Y renoncer à présent de bon gré serait une veulerie. Résiste et mords ! cette belle devise des Ch. A. doit subsister et être transmise à la postérité.

Enfants de nos écoles, avenir de la Patrie, c'est à vous que je veux aussi m'adresser et vous dire que vos pères étaient de ceux-là qui ont su combattre et mourir pour la Patrie meurtrie ! C'est à eux que leur Chef de 1940 — Sa Majesté Léopold III — disait en leur remettant leurs Éclendards :

« Je vous les donne avec la plus entière confiance car je connais les sentiments élevés qui vous animent et particulièrement votre profond attachement à la Patrie... »

Vos pères n'ont pas forgé à l'honneur ! Suivez leur exemple, et l'avenir du Pays sera assuré !

Honneur aux victimes des deux guerres, aux héros de 14-18 comme à ceux de 40-45, à ceux qui sont tombés dans la bataille ou au poteau comme à ceux qui ont trouvé la mort en captivité ou dans la déportation, aux victimes de la Résistance et aux 200 civils de Houffalize qui ont péri dans la destruction de la ville !

Cité Martyre de l'Ardenne, nouvelle preuve vivante de l'énergie qui vibre dans l'âme ardennaise, Houffalize, rebâtie grâce à combien d'efforts, est aujourd'hui vivante ; elle a coiffé son « hérêt vert » !

Monsieur le Gouverneur,

En vous associant à notre manifestation, vous nous montrez une fois de plus toute l'estime, tout l'intérêt que vous portez à tout ce qui aime sa Patrie et sait la défendre.

Au nom de la Fraternelle des Ch. A., je vous en exprime les très sincères et très respectueux remerciements.

Mon Colonel,

A vous aussi toute notre reconnaissance pour l'empressement avec lequel, en tant que Commandant Militaire de la Province, vous avez répondu à notre invitation.

En retour, je puis vous assurer que tous les Ardennais sont à vos ordres.

J'adresse nos remerciements aux autorités civiles et militaires qui ont tenu de rehausser cette cérémonie de leur présence.

Merci aussi aux Administrations Communales, à la population de Houffalize, à la clique des Ch. A. de Bastogne, à l'Harmonie de Houffalize, en un mot à tous ceux qui ont permis à notre drapeau qui est tout à la fois honneur, passé et avenir, qui personnifie aussi le Droit, le Devoir, la Justice, de pouvoir flotter aujourd'hui pour proclamer notre foi et notre force.

Mes Chers Camarades Chasseurs Ardennais du canton, Saluons nos amis de partout venus en grand nombre assister à l'inauguration de notre drapeau.

Permettez-moi de vous rappeler quelques mots de notre regretté Président, le Lieutenant Général Descamps :

« La franchise camaraderie, la solidarité qui existaient parmi les Ch. A. dès avant la guerre, cimentées par les souffrances, exaltées par l'héroïsme déployé côte à côte sur les champs de bataille, ont établi entre nous des liens indissolubles. Cette union, nous ne devons pas seulement la garder, mais la resserrer davantage au sein de la Fraternelle par un contact étroit entre tous ceux qui peuvent proclamer fièrement : Oui, j'en étais, j'étais Chasseur Ardennais ! ».

Rangez-vous maintenant sous votre étendard !

Il vous dira que vous avez mené le bon combat et que vous devez continuer à le faire pour que, avec l'aide de Dieu,

Vive la Belgique et Vive son Roi.

M. Paul CROCKAERT, ancien Ministre de la Défense nationale, EST DÉCÉDÉ

Nous avons appris le décès du « Créateur » des Chasseurs Ardennais.

C'est lui qui fit le premier geste.

Ministre de la Défense Nationale en 1932, il décida la transformation du bon vieux 10^{me} de ligne en unités Ch. A.

La première étape était franchie...

Au nom de tous les Bérêts verts, nous renouvelons, à la famille du disparu, nos sincères et profondes condoléances.

LE CH. A.

JUKE - BOX SEEBURG

45 tours (petit disque)

PREMIER CHOIX - COMPTANT - CRÉDIT - OUVERT LE DIMANCHE

ETABLISSEMENTS TYPHON

13, Rue Liedts - SCHAERBEEK - Tél. 15.71.09

Donnez-nous notre Pain...

Du pain Perveux

Tout le monde en veut

PERVEUX

MAÎTRE-BOULANGER

JURBISE

RESERVE

AUX ETABLISSEMENTS HORANGER ET FILS

MONS

Inauguration d'une vitrine réservée aux souvenirs du Roi Léopold III

Le 10 mai, à 11 h., S.M. le Roi Baudouin a inauguré au Musée de l'Armée une vitrine réservée aux souvenirs militaires du Roi Léopold III, commandant en chef en 1940.

Les plus hautes personnalités du pays y assistaient : le gouvernement au grand complet, les ambassadeurs accrédités en Belgique, tous les généraux commandants de division en 1940, les



S.M. le Roi Baudouin se recueille devant la vitrine.
(Cliché « L'Armée et la Nation ».)

Etats-Majors généraux de la Force terrestre, de l'Aviation et de la Marine.

Les invités étaient nombreux, parmi eux, une dizaine de Bérêts verts, dont notre ami Delhamende, grand mutilé de guerre, venu d'Antheit, spécialement pour la circonstance.

Le Ministre de la Défense nationale remercie S.M. d'avoir bien voulu procéder à l'inauguration de cette vitrine puis, dans un discours bien documenté, rappelle les hauts faits d'armes de notre armée en 1940 ; il termine en rendant un vibrant hommage au Commandant en chef, S.M. Léopold III.

Le Roi Baudouin remercie tous ceux qui ont contribué à l'installation de cette vitrine et particulièrement M. Lecomte, conservateur en Chef du Musée de l'Armée.

S.M. coupe le cordon symbolique et pénètre dans la salle de 1940 suivi par les ambassadeurs et les ministres.

Le départ du Roi est salué par des acclamations sans fin.

Les invités ont pu, alors, visiter la salle 40, signer le Livre d'Or, et détailler la vitrine.

Voici son contenu, de droite à gauche :

- La tenue du prince Léopold (tenue bleue) à son entrée au 12^e de ligne ; le prince a été affecté à ce vaillant régiment de 1915 à sa sortie de l'Ecole Royale Militaire ;
- La tenue du prince à la rentrée triomphale à Bruxelles, en 1918, aux côtés du Roi Chevalier ;
- La tenue à l'Ecole militaire ;
- La tenue en Major des Grenadiers ;
- La tenue de cérémonie en Colonel des Grenadiers ;
- La tenue de Lieutenant Général Commandant en Chef en 1940 ;
- La tenue de Colonel en Chef du régiment anglais des Inniskilling Dragoon Guards.

F.K.

N.B. — Voir photo, page de couverture.

S. A. Tuyauteries de Cuesmes

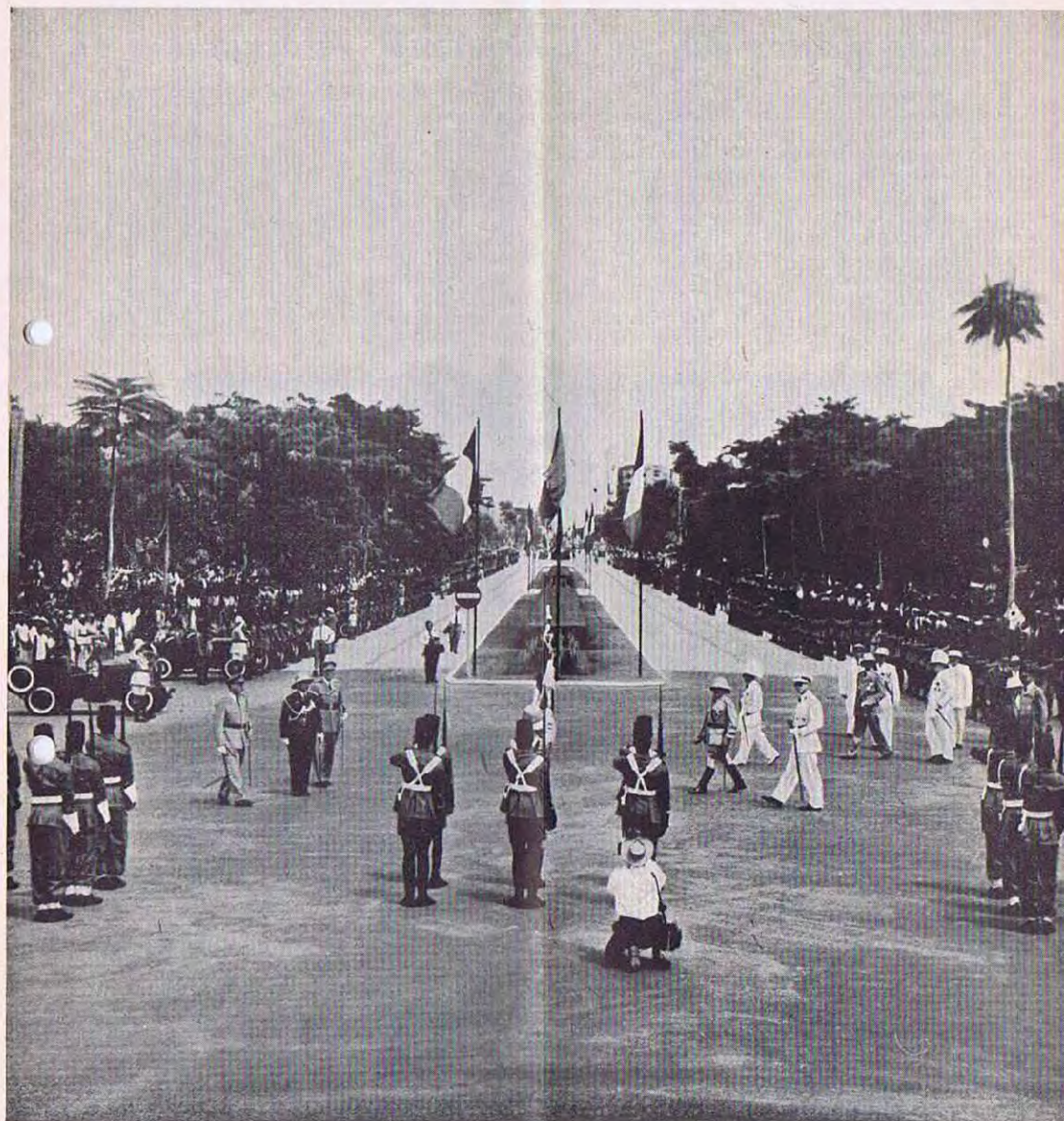
136, RUE VANDERVELDE, 136 à CUESMES — MONS

Téléphones : 313.95 et 340.14 à Mons

TUYAUX EN ACIER POUR VAPEUR, AIR COMPRIME, EAU, GAZ

— INSTALLATIONS SANITAIRES, CHAUFFAGE CENTRAL, etc. —

Le voyage triomphal de S. M. le Roi au Congo - La revue à Léopoldville



(Cliché « L'Armée et la Nation ».)

On sait combien le voyage de notre Souverain au Congo, a soulevé l'enthousiasme des populations indigènes d'un bout à l'autre de notre Colonie ; ce fut un voyage vraiment triomphal. A sa rentrée au Pays, le Roi, dès sa descente d'avion, a été l'objet d'acclamations de reconnaissance indescriptibles de la part de toute la population. N'est-ce pas le Roi aimé de tous les Belges ? Vive le Roi !!!

On lira, d'autre part, les souhaits de bon voyage adressés à S.M. par les Bérêts verts.

Les fastes du 1^{er} Chasseurs Ardennais

C'est chaque année une grande joie pour quelques membres de la Fraternelle d'aller assister aux fastes des Béréts verts casernés en Allemagne. Cette année notre camarade Albert Giot a participé au voyage, venant d'Arlon.

Quelques jours après son retour, il écrivait les lignes qui suivent dans *La Meuse-Luxembourg*, en nous réservant son texte pour notre bulletin :

La semaine dernière, le 1^{er} Bataillon des Chasseurs Ardennais caserné à Hemer (Allemagne), a célébré les fastes régimentaires. Nous avons eu la chance d'assister à des cérémonies bien émouvantes et nous sommes heureux d'apporter ici le

témoignage d'un esprit « Bérét vert » toujours aussi vivant.

Mardi 24 mai. Une petite promenade dans les rues d'Hemer a tôt fait comprendre aux représentants de la Fraternelle venus d'Arlon et de Bruxelles que la vie ne doit pas toujours être rose dans ce gros village. Enfin, les Chasseurs ne resteront pas toujours là. La vie militaire est faite de changements.

L'après-midi est réservée à des compétitions sportives avec le 1^{er} Chasseurs à Pied qui réside dans la même caserne. Le 12^e de ligne, le 1^{er} d'Artillerie, les Français du 5^e R.I. « Navarre sans



(Photo Capitaine Hecq. Cliché « La Meuse-Luxembourg ».)

Le Monument aux Morts du 1^{er} Ch.Ard. élevé dans la cour de la caserne d'Hemer.

BRULEURS AU GAZOIL

J. HECKX & C^o

ATELIERS :
11, RUE DES DEUX-TOURS

BUREAUX :
122, AVENUE GENERAL EISENHOWER
BRUXELLES
Tél. : 16.77.56



peur », des Anglais et des Luxembourgeois. Tour à tour, on se porte sur les terrains de volley-ball, de basket-ball, de football en passant par une course humoristique aux boueilles pour terminer par un relais dont les Anglais sortent en indiscutables vainqueurs.

Le capitaine de Schodt, qui a organisé l'après-midi sportive avec son adjoint le 1^{er} sergent major Demars, proclame les résultats et le colonel Wattiez, chef de corps, remet les coupes et récompenses. Le repas du soir est accueilli avec joie après quelques heures passées au grand air.

LES RESULTATS DE LA FETE SPORTIVE.

1. Volley-Ball : 1 Ch.A. — 1 Ch. à Pied.

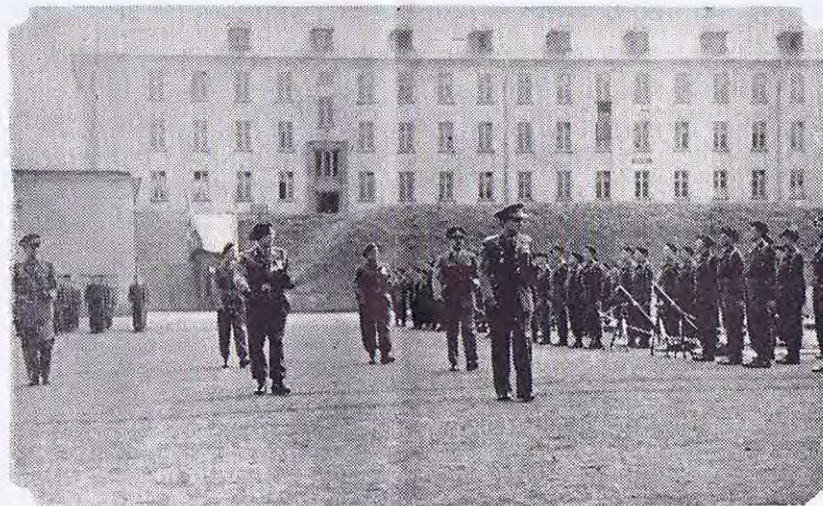
Disputé sous le signe de « Derby », le match opposant les équipes du 1^{er} Ch.A. et du 1^{er} Ch. à Pied fut des plus animé et riche en émotion.

Le premier set fut gagné facilement par les Ch.A., le deuxième vit un net avantage des Ch. à Pied. Le troisième set vit un léger avantage de ces derniers, le quatrième, par contre, vit la remonte des Ch.A.

Le set final fut disputé avec acharnement, mais suite à un léger fléchissement et à la nervosité de leurs équipiers, les Ardennais durent s'incliner et le match fut très équitablement remporté par les Ch. à Pied.

2. Foot-Ball : 1 Ch.A. — 1 Artillerie.

Match sans histoire, remporté facilement par l'équipe des Chasseurs Ardennais par 7 à 1. Quelques belles phases de jeu animèrent le match, mais le portier des Artilleurs fut le grand fautif de la défaite de son équipe.



(Photo Capitaine Hecq. Cliché « La Meuse-Luxembourg ».)

Le Colonel B.E.M. WILLEMART, commandant la 7^e Brigade, passe les troupes en revue, accompagné par le Lieutenant-Colonel WATTIEZ, Chef de Corps.

Le spécialiste en poélerie se tient à votre service

Maison Gicart

53, RUE DE LA COUPE, 53, MONS

TEL. : 358.90

★

APPAREILS DE CHAUFFAGES :

Gaz — Charbon — Probutane — Mazout

ROBENS - PEETERS - HAAS - Foyer Germaine

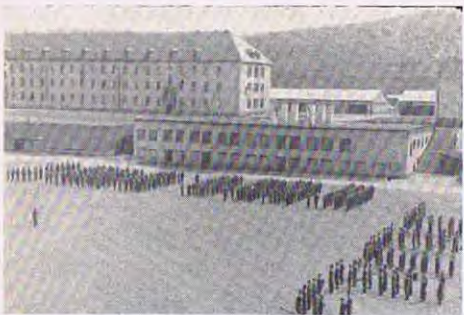
HENRI HINANT

CHARBONS

302, RUE DE FRAMERIES, 302, CUESMES

TEL. : MONS 338.54

Toutes provenances — Tarifs uniformes
Prix avantageux — Qualités et qualibres garantis
Aucun mélange astucieux



Vue d'ensemble de la prise d'armes.

3. Basket : Un tournoi de basket-ball a été disputé entre le 1 A., 1 Ch.A., 1 Ch. et 12 Li. Les rencontres furent animées de bout en bout. Le 12 Li. par son jeu plus rapide et plus varié remporta cette compétition devant le 1 Ch.A., 1 Ch. et 1 A.

4. Relais 10 x 1.200 : Le relais « VINCKT » épreuve constituant un parcours de 10 x 1.200 m. connut un très beau succès. Il opposait les équipes suivantes : Anglais, Français, Luxembourgeois, 12 Li., 1 A., 7 Service, 2 SP., 1 Ch., 7 Tk., 7 Mo. et 1 Ch.A.

Les Français prirent l'avance au premier passage du témoin malheureusement le deuxième coureur se fit une déchirure musculaire et perdit ainsi l'avance du premier. Les Anglais prirent la tête pour la conserver jusqu'à la fin de la course. La deuxième place fut très disputée entre les équipes du 1 Ch., du 12 Li. et du 1 Ch.A., ce qui donna un attrait à l'épreuve. Le classement fut établi comme suit :

1. Anglais ; 2. 1 Ch. ; 3. 12 Li. ; 4. 1 Ch.A. ; 5. Français ; 6. Luxembourgeois ; 7. 1 A. ; 8. 7 Mo. ; 9. 7 Cie Service ; 10. 7 Tk.

POIGNANTE NOCTURNE.

Peu après 21 heures, la grande cour de la caserne est dans l'obscurité. Quelques cierges qui entourent l'autel ne parviennent pas à dissiper la

nuît. Toutes les fenêtres sont noires. Les invités se massent devant l'autel.

Soudain, quelques torches trouent le noir de leurs lueurs tremblotantes. Des détachements arrivent de trois directions, à pas lents, comptés, solennels.

21 h. 30. Une fusée monte dans le ciel. Des projecteurs éclairent l'autel. Tout là-haut, sur la colline la plus proche, des ampoules s'allument et soulignent les contours d'une grande croix métallique de huit mètres de haut qui a été plantée par les Allemands voilà bien longtemps.

La musique de la 7^e Brigade, sous la direction du lieutenant Torfs, se met à jouer.

La messe commence. Elle est célébrée par M. l'aumônier Delfevrière du 12^e de Ligne.

Puis des voix s'élèvent. Une chorale de 15 hommes, instruite et dirigée par M. l'aumônier Becker, des Ardennois, chante la messe des Morts.

Et arrive l'instant grandiose de l'élévation.

Les clairons sonnent. Un canon tonne. Des feux de Bengale aux couleurs vert et rouge des Chasseurs Ardennois s'allument, encadrant le monument qui a été dressé devant les blocs.

La messe s'achève. Le prêtre descend les marches de l'autel puis s'agenouille. Des voix venues de tous les coins de la cour clament l'une après l'autre les noms des glorieuses batailles qui sont inscrits sur les drapeaux du 10^e de Ligne et de son successeur le 1^{er} Chasseurs Ardennois. L'instant est poignant. Comme on se sent près de ceux de l'Yser ou de ceux de Bodange qui, sans murmure, donnèrent leur vie pour que nous vivions.

Un dernier devoir reste à remplir. Tous les assistants se rendent devant un petit mémorial qui rappelle le souvenir des Prisonniers de guerre français qui moururent dans cette caserne qui était devenue un camp de misère. Une gerbe est déposée. Les clairons sonnent. La poignante nocturne s'achève. Ah ! ils se souviennent nos jeunes « Bérés verts » et ils veulent marcher sur des traces glorieuses. Ils vont nous le prouver le lendemain.

UN DEFILE IMPECCABLE.

Mercredi 25 mai, 10 heures. Les troupes sont rangées dans la cour. Les Chasseurs portent fière-

ment la fourragère que gagnèrent leurs aînés. Une tribune a été élevée. Nous y voyons le chef d'état-major du 1^{er} Corps le colonel B.E.M. Palmiers ; le chef de l'état-major de la 1^{re} D.I. le lieutenant-colonel B.E.M. Smeckens ; le commandant de la 7^e Brigade le colonel B.E.M. Willemart les anciens chefs de corps, les lieutenants-colonels Regnier et Forget ; le commandant du 1^{er} Chasseurs à Pied ; le lieutenant-colonel B.E.M. Pierrard ; le commandant du 12^e de Ligne ; le lieutenant-colonel Gillet et le major Wibbin du 1^{er} d'Artillerie.

Au premier rang, un seul habit civil : le comte de Borchgrave d'Altena, consul de Belgique à Cologne.

On remarque également les délégations étrangères : le major Van Aalst des « Limburgschejaegers », de Hollande ; le commandant médecin Armingaud du 5^e R.I. « Navarre sans peur » de France, avec le commandant Plassart, le lieutenant Mergen, venu de Biltburg avec les Luxembourgeois, et des officiers canadiens. Le lieutenant-colonel Wattiez, chef de corps, remet quatre clairons à la clique de la Musique de la 7^e Brigade.

Puis on salue l'arrivée du Drapeau et celle du commandant de la Brigade. Le colonel Wattiez reconnaît le major Goegebeur et procède à la remise de distinctions honorifiques : le capitaine de Schodt, chevalier de l'Ordre de la Couronne et de Léopold II ; le lieutenant Perpète, chevalier de l'Ordre de la Couronne ; le 1^{er} sergent-major Lovigny, chevalier de l'Ordre de Léopold II ; le 1^{er} sergent-major Damoiseau et le 1^{er} sergent-major Vanmemberck, la Décoration militaire le 1^{er} classe ; le 1^{er} sergent-major Winmackers, la Décoration militaire de 2^e classe et le 1^{er} sergent Baudinne, la Médaille d'Or de l'Ordre de Léopold II.

Puis le colonel remercie les autorités et prononce un fort beau discours. Il rappelle l'héroïsme du 10^e de Ligne dont est issu le 1^{er} Chasseurs Ardennois et ses frères. La succession était lourde, mais les « Bérés verts » n'ont pas jailli. « Jetés d'emblée dans la fournaise, ils se battirent farouchement, dans un combat inégal, sans trêve ni repos, sans jamais reculer, sauf sur ordre, suscitant le respect et l'admiration de l'ennemi. »



T.S. est encore un peu là !

L'orateur illustre les citations : Ardennois, Dendre, Vinckt.

Il donne lecture des citations et de l'adieu du commandant du IV^e Corps d'Armée à reconnaître parce que les Chasseurs Ardennois lui avaient donné à l'heure finale, la reconfortante impression qu'il y avait encore des soldats belges sachant de couvrir de gloire au prix de leur sang. »

Il dit sa confiance en les jeunes qui voudront être dignes de leurs aînés.

A son commandement, les troupes présentent les armes à pour les glorieux morts du 1^{er} Régiment de Chasseurs Ardennois, tombés au champ d'honneur. »

Imité par le lieutenant-colonel Pierrard, du 1^{er} Chasseurs à Pied, il va fleurir le monument qui est encadré par les drapeaux des fraternelles de Brabant et d'Allemagne.

Enfin, c'est le défilé impeccable, vraiment Chasseurs Ardennois, des hommes et des véhicules. En tête vient le brave T.S. le sanglier qui, malgré ses huit ans d'âge, est toujours une mascotte disciplinée. C'est le clou des cérémonies militaires.

Un vin d'honneur est servi à tous les invités dans la salle d'informations.

INCENDIE L'HELVETIA ET URANUS

Fondée en 1861

VOLS ACCIDENTS
19, AVENUE DES BOULEVARDS, 19
SAINT-JOSSE
Tél. : 17.83.49 - 17.18.70

Au Petit Louvain

Fondé en 1894

Nouvelle salle de banquets et réceptions
Quai au Bois-à-Brûler, 5 et 7 — Bruxelles
Téléphone : 18.18.28

*

Spécialités réputées — Poissons et crustacés
Cave renommée Service soigné

Le spécialiste de l'ACCORDEON depuis 1899

Etablis. DE WAELE

103, Boulevard du Midi — BRUXELLES
Téléphone : 12.39.68

Musiques à bouche - Trompettes - Saxophone
Guitares - Banjos - Spécialités de transformations d'accords et de réparations

COMPTANT CREDIT
Leçons d'accordéon — Matériel gratuit
Ristourne de 15 % sur présentation de cette annonce.

Le glorieux Drapeau du 1^{er} Ch.A. défile.

Puis les officiers se réunissent en un lunch, les sous-officiers en un banquet et les hommes en un repas spécial.

Chez les sous-officiers, le capitaine de Schodt remet une breloque souvenir à un « vieux » de chez nous, l'adjudant-chef Pay.

Celui-ci remercie et fait applaudir par tous les convives les anciens qui prennent un verre de

RESERVE

porto : MM. Fàiron, Huppert, Origer, Theis (qui porte le drapeau de la Fraternelle du Brabant) et moi-même.

Partout, au cours des repas, la gaieté reprend ses droits. Elle va même dominer très tard dans la fancy-fair des soldats et les brillants bals des sous-officiers à Hemer et des officiers à Iserlohn.

Jeudi 26 mai. Quatre anciens de la Fraternelle reprennent le chemin de la Belgique. Ils ont eu une réception d'une cordialité et d'une générosité inoubliable. Mais, surtout, ils sont émus et reconnaissants parce que, dans les yeux de leurs cadets ils ont revu cette flamme qui animait ceux de 1940.

A. GIOT.



Le Drapeau de la Section du Brabant.

COUPS DE... BOUTOIRS

ENFIN... LA VERITE

A une certaine conférence qui s'est tenue en Extrême-Orient, quelqu'un a osé dire la vérité au sujet des Colonies.

Tous les membres prêchaient l'anticolonialisme à outrance et haro sur le baudet.

Quand une voix s'éleva et dit à peu près ceci : « Avant de penser aux peuplades sauvages ou non évoluées, on devrait s'élever contre la mainmise d'un très grand pays sur certains pays civilisés d'Europe ; il y en a quatre et une partie d'un autre qui ont perdu toute liberté et sont durement colonisés.

La pierre était jetée dans la marre d'eau qui devait être glacée, car elle eut pour effet d'amener un grand froid sur toute l'assistance.

Il fallait que ce soit un petit pays qui ose dire la vérité.

Bravo Ceylan!

YVES.

UNE RESIDENCE ROYALE AU CONGO

Notre « broussard » nous envoie une très longue lettre à propos du voyage de S. M. le Roi au Congo.

Ne pouvant la reproduire intégralement, voici des extraits :

Le voyage de notre jeune Souverain a dépassé, en éclat, tout ce que l'on pouvait en attendre ; on peut dire que ce fut un voyage triomphal...

Donnages que les Commissions de l'O.N.U. et d'autres organismes ne s'y trouvaient pas ; elles auraient pu se rendre compte de la réalité des faits, en somme la reconnaissance de nos peuplades congolaises.

Rien n'était orchestré, c'était l'élan spontané vers le « Grand Chef souriant », il fallait le voir, le revoir et toujours le revoir, vous auriez lu dans les journaux les promesses de nos noirs pour suivre, à la course, l'auto de S. M.

Pour ma part, j'ai vu une tribu ayant effectué trois jours de marche pour assister aux cérémonies...

Les Belges de la Colonie ont reçu, avec une bien grande joie, le Roi Baudouin ; la chose qui nous a frappés le plus, c'est l'aisance avec laquelle S. M. accomplit sa mission de Chef de l'Etat ; sa prestance séduisante et son sourire ont su conquérir toute la population.

Il est peut-être intéressant de donner l'avis de mon boy à ce sujet : « Rien qu'à le voir, on sent que c'est le plus grand chef ! ».

Il est évident que la Belgique sort grandie du voyage du Souverain au Congo ; le monde entier se rendra compte de la gratitude témoignée à la Belgique, en la personne de S. M., par nos

populations congolaises. N'est-ce pas le plus beau brevet d'une sage administration de notre Colonie ?

J'estime qu'il faudrait songer au lendemain.

Ce voyage a été une preuve que, plus que jamais, notre dynastie apporte à la Patrie le ciment indispensable pour consolider l'édifice « Belge ».

Le Roi a une résidence en Ardenne, une autre à Ostende ; pourquoi n'en aurait-il pas une au Congo ?

Que pensez-vous de l'idée du vieux broussard ?

N.D.L.R. — Cela nous semble tout à fait logique et d'autant plus qu'il y a au Congo des régions particulièrement salubres, au printemps perpétuel, l'antichambre du paradis. Des séjours du Souverain dans sa résidence d'outre-mer ne pourraient que raffermir, consolider et amplifier les liens qui rattachent le Congo à la Mère Patrie.

G. L. C.

CES ALLEMANDS TOUT DE MEME !

A chaque sortie de prison d'un criminel de guerre, les autorités responsables du Reich lui adressent des félicitations.

Quelle en est la signification ?

A-t-il bien fait ?

On se le demande !

YVES.

LA TAXE MILITAIRE

Le Gouvernement actuel, dans sa déclaration du 4 mai 1954, a promis que la loi du 10 janvier 1940, créant la taxe militaire sur les exemptés du service, serait mise immédiatement en vigueur.

Nenni, il n'en est rien !

Qu'attendez-vous, Messieurs ?

K. F.

LA TOUR BELGE !

Se fera ou ne se fera pas !

On n'en parle plus guère pour le moment.

Pas un Belge sur cent ne croit à l'utilité d'une telle tour. Alors... leur sera-t-elle imposée ?

L'opinion publique commence à se demander qui peut bien avoir intérêt à la construction de ce monstre !

YVES.

PRIS AU PIEGE !

Relatant les événements du 26 mars dernier, un journal a écrit qu'il n'y a pas eu de cortège et très peu de monde dans la capitale.

A côté de cet article, deux photos montrant une foule très dense en deux endroits...

GENIEVRE

PECCO

Vieux système

FABRIQUE DE SEMELLES EN TOUS GENRES

SEMELLES ADE

DUCHATEAU

134, GRANDE RUE-AU-BOIS, 134
BRUXELLES

TÉL. : 34.46.91

Caisseries J. Van Campenhout

Société Anonyme

1, rue de Ganshoren, 4 — KOEKELBERG

Téléphone : 26.98.39 (5 lignes)

*

TOUS LES EMBALLAGES EN BOIS

Le loustic bruxellois, toujours un peu là, brandit le journal et dit : « Pour une fois que cette gazette dit une vérité, il faut que ce soit par photo! »

O.

QUEL CHEVRON ?

Un ancien de 14-18 nous écrit :
« A propos du chevron réclamé par les internés, je me

SOUS LE BERET

*C'était un vieux sanglier de race pure,
Qui cantonnait au pays de la Sûre.
Inconsolable solitaire,*

*Il laissait pousser sur son blair
Un poil épais comme une forêt,
Qui faisait bien sous le béret.*

*C'était un dur à l'ouvrage,
Plein d'allant et de courage,
Crottant ses nippes et ses bottes
De Martelange, jusqu'à Hotte.
De ses chefs, il avait la confiance ;
C'était l'expert en travaux de défense :*

*Epaulements, abris, tranchées,
Merlons, barrières et barbelés.
En militaire prudent et sage,*

*Il excellait dans le camouflage,
Un vrai modèle de chef d'équipe ;*

*Tout en tirant sur sa grosse pipe,
Il maniait hachette et maillet,
Qu'il perdait parfois dans les marais...*

*Soldat poète et troubadour,
Ami des muses et de l'humour,
Il amusait les vieux copains
Par sa gaieté et son entrain.*

*Mais un beau jour, il détalait,
Le gosier sec et le cœur las.
Vers la Basse-Sûre, il descendit
Où il gîta dans les taillis,
Trouvant plus fraîche l'eau des torrents,
... Les abreuvoirs... plus abondants.*

UN CHAT DE LA SÛRE.

A mon vieux compagnon R. C.,
sergent au II/1^{er} Ch. A.

demande quelle appellation, quel qualificatif, on devrait lui donner... pour bien le définir!

« Je me rappelle un journal humoristique paraissant au front; au cours de l'hiver terrible 1916-1917 il portait deux caricatures, la première montrait des Jass, du front, casqués, bottés, emmitouffés de passe-montagnes, écharpes, couvertures que sais-je encore, dans la neige jusqu'aux genoux et essayant de se réchauffer autour d'un brasero. L'autre donnait des internés de Hollande dans un beau baraquement, jouant aux cartes; sous les caricatures cette inscription: « Ces salopards du front devraient prendre l'offensive, bouter l'ennemi dehors pour nous permettre de rentrer chez nous! »

« Chevron de front... ils n'y étaient pas, chevron de captivité... ils n'y étaient pas.

Ils ont bien attendu, c'est un fait! Les autres ont chassé l'ennemi, mais à quel prix ?

« Ne trouvez-vous pas que l'appellation « Chevron de patience » refléterait la vérité? »

YVES.

N.D.L.R. — Une triste remarque... Les Croix du Feu attendent toujours...

Le lieutenant-général F. MERCKX,

Commandant le 2^e Ch.A., en 1940,

n'est plus

Au moment de mettre sous presse nous apprenons le décès du Lieutenant Général Merckx, survenu à Martelange, le 22 juin.

Les funérailles auront lieu à Tirlemont, le samedi 25 juin.

Des détails complémentaires seront donnés dans notre prochain bulletin.

Nous présentons à Mme Merckx, à son beau-fils, Georges Grévisse (Béret vert de 40) et à toute la famille, nos profondes condoléances.

K.

Les fastes des 2^e et 3^e Ch. A.

Les Fastes de ces bataillons ont eu lieu respectivement les 25 et 26 mai pour le 2^e Ch.A., les 27 et 28 mai pour le 3^e Ch.A.

Le compte rendu détaillé de ces brillantes cérémonies paraîtra dans le bulletin du 3^e trimestre.

LA REDACTION.

LA VIE DE LA FRATERNELLE

SECTION D'ARLON

1) Notre président a eu la grande douleur de perdre son cher papa, décédé à l'âge de 85 ans.

Nous prenons part à sa peine et lui renouvelons nos profondes condoléances.

2) Promotions et distinctions honorifiques.

Parmi les récentes promotions dans les cadres actifs de l'Armée, nous avons relevé avec plaisir celle de plusieurs de nos camarades : le commandant Bonnard a été commissionné au grade de major, tandis que les adjudants commissionnés Henoumont P., Henoumont R. et Maëlam ont été promus adjudant.

En récompense des services rendus à l'Armée : a été

nommé Chevalier de l'Ordre de la Couronne à la date du 8 avril 1955 ; le capitaine d'administration Sondag ; le musicien de 2^e classe Delbecq se voit conférer les palmes d'or de l'Ordre de la Couronne.

Toutes nos félicitations à nos heureux amis.

3) La section a augmenté légèrement son effectif au cours de l'année 1954 ; nous espérons que tous nos recruteurs continueront à se dévouer pour avoir une augmentation SERIEUSE au cours de l'année en cours. Merci d'avance.

4) Notre ami Camille Jungers est nommé président du tribunal d'Arлон.

Nous lui renouvelons nos sincères félicitations et nos vœux d'une heureuse et longue carrière.



Nos enfants s'amuse...

BRASSERIE

L. Axensalva - Peniaux

*

En exclusivité :

BIERES CHASSE ROYALE ET ETRANGERES

Tél. : 203.02 — HAUTRAGE

Tous les emballages métalliques

Ets. J. - B. GABRIELS

S. P. R. L.

15. RUE DE LA TANNERIE, 15

KOEKELBERG - BRUXELLES

Téléphone : 26.99.33 (3 lignes)

VOUS DESIREZ UNE JOLIE VOITURE — VOUS VOULEZ DE LA PLACE — VOUS AIMEZ CONDUIRE VITE — MAIS VOUS SAVEZ COMPTER ! — VOUS CONNAISSEZ L'ESSENTIEL

LA FREGATE RENAULT — AMIRAL OU AFFAIRES
11 CV — 6 places — 10 l. comblera les vœux des plus difficiles.

SI VOUS N'AVEZ PAS TOUJOURS BESOIN D'UNE GROSSE VOITURE
LA 4 CV RENAULT 1955
plus spacieuse — avec nouveau chauffage et désembuage vous offre toutes les qualités de confort et d'économie à un prix imbattable.

Agence principale et exclusive : Ets. LIBERT ET LEGRAND
20, Rue des Arquebusiers - MONS - Téléphone 329,28

SECTION A. O.

Bal d'enfants pour la Mi-Carême à la Place de Hemer.

Dimanche 20 mars, le Club des Familles d'Heimer (A.O.) organisait son bal masqué annuel pour enfants. Enfants d'officiers et de sous-officiers se mêlaient joyeusement dans des rondes bruyantes et des batailles (pacifiques!) de serpents et confettis. Des gâteaux furent offerts aux mamans et aux enfants; les papas n'oubliaient pas également de se désaltérer! Le nouveau Chef de Corps du 1^{er} Ch.A., le lieutenant-colonel Wattiez, et le major Laurent honoraient de leur présence cette fête combien sympathique et réussie. L'ambiance musicale était créée par l'orchestre du 1^{er} Ch.A. N.D.L.R. — Bravo les jeunes!

Nous n'oublions pas votre beau geste pour le calvaire Bricart.

SECTION DE MARCHÉ

1) Composition du Comité: Président: Pirlot Désiré, rue de Hollogne, à Waha; Vice-Présidents: commandant Dechamps R., rue St-Laurent, Marche, et commandant Lamborelle R., chef d'école, Chéoux-Rendu; Secrétaire-Trésorier: Baudouin A., 11, rue de la Gendarmerie, Marche; Membre: Denifle Marcel, Gustin J., Rochette J., Breulet H., Cassart F., Poncin P., Henrotin J., Moncousin E., Wagner V., Martin E., Godenne J., Barthélémy C., Godart M., Bastin J., André J., Pierson R., Thy A., Magerman G., Gaspard L., Adam C., Halin R., Capitaine L.

2) Le bal des Béréts Verts du 6 février dernier a été contrarié par le mauvais temps; le déficit de ce bal a été comblé par les recettes de la conférence sur les commandos au combat.

3) Le Président et quelques membres ont tenu un parking pour autos et motos lors du moto-cross international. Nous les félicitons de tout cœur (surtout le trésorier).

Notre président met la main à la pâte quand il s'agit d'un travail pour notre cause.

4) La section est présente à toutes les manifestations patriotiques; nous n'avons qu'un regret à signaler: les délégations sont trop peu étoffées; allons secouez-vous amis Ch.A. et soyez-là et en héret.

5) Nous avons assisté à l'assemblée générale à Houffalize; nous avons été ravis de voir l'unité qui régit au sein de la Fraternelle, le bloc des Béréts Verts est solide.

6) L'effectif de notre section augmente mais ce n'est pas suffisant; nous devons tous en mettre un coup mes amis, il reste pas mal d'anciens à amener à la Fraternelle.

7) Nous avons appris avec un bien grand plaisir la naissance d'une deuxième petite fille au foyer de notre secrétaire-trésorier. Nous félicitons chaleureusement les heureux parents et adressons à la petite Jeanne nos vœux du plus parfait bonheur.

LE SANGLIER.

SECTION DE LIEGE

Nous remercions vivement les membres qui ont assisté à l'inauguration du monument à la Résistance. Ils auront pu se rendre compte combien les Béréts Verts sont sympathiques à la population liégeoise; nous avons failli tomber à la

renverse... devant les acclamations extraordinaires au passage du groupe Ch.A.

Merci également aux sections qui nous ont envoyé une délégation.

Nous avons entamé une nouvelle campagne de recrutement et nous espérons le succès; il faut faire honneur à notre cité... n'est-ce pas la Cité ARDENTE?

D.

SECTION DE HUY

Etre membre, c'est très bien, a dit notre président, mais il faut plus d'activité et surtout une assistance plus nombreuse aux réunions.

Dire que le Comité a votre confiance ne suffit pas, il faut être là pour l'encourager et lui donner vos avis.

Soyez ardents pour recruter.

SECTION DE NEUFCHATEAU

1) Décès. Est décédé le 29 mars dernier, à Grapfontaine, M. Victor Stouze, père des anciens Chasseurs Ardennais Jules, Joseph et André.

A nos camarades et à leur maman, nos sincères condoléances.

2) Nous faisons appel à tous nos membres pour amener à la Fraternelle nos frères d'armes qui n'en font pas encore partie.

B.

SECTION DE HOUFFALIZE

Nous adressons nos chaleureux remerciements aux membres qui nous ont apporté leur concours à la mémorable journée du 15 mai.

Nous recevons de partout des félicitations pour la réussite des cérémonies, c'est à ces dévoués qu'elles s'adressent.

Nous remercions le bourgmestre, l'administration communale et la population d'Houffalize pour leur collaboration.

A.

SECTION D'EREZEE

Notre section est en perte de vitesse... l'effectif a diminué.

Il faut réagir et nous espérons qu'il suffit de le signaler pour que tous les vrais, les purs Ch.A. se mettent en mouvement pour reconstituer puis... augmenter le nombre de membres.

L.

SECTION DU BRABANT

1) Fiançailles: Le Baron et la Baronne de Villenfagne de Sorinnes nous font part des fiançailles de leur fille Antoinette avec le Comte de Laurinls.

Nos sincères félicitations.

2) Naissance.

Alain Firre nous fait part de l'heureuse naissance de son petit frère Didier.

Merci Alain, sois fier du bébé et sois aussi... bien sage pour ne pas l'éveiller.

Nos chaleureuses félicitations aux heureux parents.

LE LIEUTENANT-COLONEL DETHIER N'EST PLUS

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès du Lieutenant-Colonel de réserve honoraire Maurice Dethier, survenu le dimanche 29 mai dernier.

Engagé volontaire à 19 ans, Dethier se trouve au 14^e de ligne en août 1914 et participe aux combats de Liège, d'Anvers et à la bataille de l'Yser, avec ce magnifique régiment. Chaque fois, il se distingue par une bravoure calme et résolue. Blessé au cours d'une opération de la guerre de tranchées, il est un moment éloigné du front. Sa convalescence terminée, il rejoint son unité et, en 1918, en récompense de ses beaux services de guerre, il est envoyé dans un centre de formation d'officiers, ce qui lui vaudra l'étoile de sous-lieutenant en décembre 1920.

Après différents stages, dont un au 3^e bataillon de mitrailleurs, il est désigné en 1937 pour le 2^e Chasseurs ardennais. Partout, ses qualités de conducteur d'hommes et d'instructeur sont grandement appréciées.

En 1938, il arrive à Seilles et la mobilisation de 1939 le place à la tête de la 9^e compagnie du 5^e Chasseurs Ardennais. Il s'y révèle bientôt un vrai chef d'unité, exerçant une autorité très effective sur sa troupe par sa fermeté de caractère, sa droiture et par l'intérêt qu'il ne cesse de porter au bien-être de ses soldats qui, de leur côté, lui

Rien que du bonheur pour le petit marçassain.

3) La messe traditionnelle pour les Ch.A. tombés à l'ennemi, sera célébrée le dimanche 3 juillet, à 10 h., en l'église St-Jacques-sur-Coudenberg.

Le même jour, à 12 h., ravivage de la Flamme au Soldat Inconnu par la Fraternelle.

Tous au poste!

4) L'assemblée générale statutaire de la Fraternelle aura lieu à Bruxelles, en 1956.

C'est le 10^e anniversaire de la Fraternelle et le 15^e anniversaire de la fondation du service social du Chasseur Ardennais.

Nous nous proposons de faire, à cette occasion, de belles cérémonies; nous voudrions qu'elles soient grandioses et nous demandons, à tous nos membres, d'y penser dès maintenant et d'envoyer leurs suggestions au Président.

5) Notre comité de recrutement fait du bon travail. Aidez-le!

Nous vous rappelons l'adresse du président de ce comité: 29, rue du Moulin-à-Vent, Evreux.

H.

témoignent respect, affection et confiance.

En 1940, il prend le commandement de la Compagnie Etat-Major et prouve, dès les premiers contacts avec l'adversaire, qu'il n'a rien perdu de sa valeur combattive; durant les 18 jours, il sera un exemple réconfortant pour ceux qui l'entourent.

Le 25 mai, à Deynze, il commande en deuxième échelon le point d'appui qui englobe le poste de combat régimentaire. L'ennemi déclenche l'attaque générale, dès 6 h. 30. Les voisins de gauche ayant aussitôt renoncé au combat, leur secteur est largement ouvert aux assaillants et le 5^e Chasseurs Ardennais devra bien vite combattre en front, face à gauche et, dans l'après-midi, à revers.

Pas de renfort à attendre et la contre-attaque annoncée, dès 10 heures, ne se produira pas. De 14 heures à 20 h. 30, Dethier devra tenir, dans des conditions exceptionnellement critiques et son action personnelle, au cours du combat, empêchera l'encercllement du point d'appui.

Après le 28 mai 1940, il subit le sort de ses compagnons de l'active envoyés en captivité en Allemagne. Cinq années de régime déficient et déprimant altèrent sa santé et il rentre en 1945, atteint notamment de troubles cardiaques.

Il reprit cependant du service en qualité de commandant en second de l'Ecole des Cadets à Seilles, où il fut apprécié de manière élogieuse.

Promu Major de réserve, il est mis à la retraite en 1946 atteint par la nouvelle limite d'âge!

Ses services de guerre et son attitude patriotique avaient valu à notre ami l'octroi de la Croix de guerre 1914-1918, la Croix de l'Yser, la Croix du Feu, la Croix de guerre 1940-45 et de nombreuses autres distinctions honorifiques.

Le Lieutenant-Colonel Dethier nous quitte prématurément, à l'âge de 61 ans, après avoir consacré le meilleur de sa vie au service de son pays. Il nous laisse le souvenir d'un chef valeureux, d'un homme foncièrement honnête, d'un camarade généreux, d'un ami loyal.

Nous présentons à Mme Dethier et à sa famille l'expression de nos sentiments de profondes condoléances.

B.

POUR TOUS VOS:

- ♦ Appareils sanitaires, ménagers, industriels, collectifs, médicaux
- ♦ Salles de bains, lavabos
- ♦ Cuisines modernes
- ♦ Appareils de chauffage
- ♦ Distributeurs d'eau chaude
- ♦ Métaux non ferreux
- ♦ Tubes et raccords
- ♦ Robinetteries

ADRESSEZ-VOUS AUX

Etablis. CLAUDORE

6, Bd. Charles Quint - MONS - T. 321.41 (3 l.)

et visitez leurs salles d'exposition

RESERVE

L. S. & Cie

S. A.

La notion moderne du confort avec les appareils electro-ménagers:

CUISINIÈRES CHAUFFE-EAU FRIGOS

Exposition permanente à la

**Société d'Electricité
du Borinage**

42, RUE DE NIMY, 42 — MONS

Crédit sans majoration

Tarifs réduits pour applications domestiques

Faits-divers pas comme les autres

Le dernier rempart de la Lys s'est effondré dans la journée du 26 mai 1940 et les Chasseurs Ardennais, accrochés féroce­ment aux rives de cette rivière glauque dont les boues se sont répandues sur les berges sous les coups des obus, ont reçu l'ordre de retraite.

Malheureusement, dans leurs trous isolés, certains de ces Chasseurs n'ont pas entendu cet ordre et, croyant encore faire partie d'un système défensif bien organisé, quelques sangliers égarés s'accrochent de tous leurs ongles à la bauge qui les protège.

La vague ennemie, déferlant sur les rivages comme celles de la mer aux plus mauvais jours de tempête, recouvrit ce lambeau de terre flamande, se mêla aux gerbes de lin mises à sécher, se cacha derrière les usines où l'odeur est étrange, se confondit aux épis d'or des blés et resserra dans ses tentacules les pauvres soldats qui se confondaient avec la terre.

Tout à leur mission, ces pauvres isolés eurent la terrible surprise de voir, venant des arrières, ces hordes ennemies qu'ils espéraient devant eux. Le drame s'était joué dans cette soirée grise où ces hommes gris, venus d'on ne sait où, avaient surpris ces Chasseurs Ardennais, enterrés dans leurs trous et les laissaient interdits de ce qui leur arrivait. Dans ce moment de haut-le-cœur, ils n'eurent pas le temps de chercher à comprendre les événements et accomplissant des gestes d'automates, tirèrent leurs dernières cartouches, puis jetèrent leurs armes, sortirent des trous et levèrent leurs bras sous la menace des mitraillettes.

Tout se succéda en un rythme inhabituel et par étapes successives, ces sangliers se retrouvèrent derrière des barbelés, pareils à des bêtes curieuses où des gens, de la même race que leurs gardiens, venaient se rengorger des victoires et des mérites de leur vaillante Wehrmacht.

Tournant en rond ou longeant les barbelés redoutables, semblables à ces animaux féroces retenus dans les cages grillagées, ces pauvres san-

gliers essayaient de voir dans le lointain le soleil qui brillait sur leurs chères Ardennes.

Il leur manquait quelque chose à tous ces Ardennais ; il leur manquait les espaces des vastes prairies, les taillis des forêts, le calme des sous-bois et la vie rude mais plaisante des paysans de chez-eux.

Semblable à tous ses compagnons, un ami traînait sa lassitude par les allées en terre battue, et les mains dans les poches, il s'en allait le cœur lourd au-devant de sa destinée. Il portait sur son visage grave et dur les stigmates de l'ennui, et souvent par-dessus la barrière épaisse, gardée par le canon des mitraillettes, il laissait s'évader ses pensées chargées de regrets vers des horizons familiers et lointains.

Et pourtant, un jour plein d'ennui comme tous les autres jours, un jour qui ne devait pas se distinguer des autres, un jour plein de froideur morale, où, pour peu que l'âme se laissât sombrer, l'homme se refuse à croire en un espoir trop vague, il alla au-devant du sacrifice, sans réflexion et sans conscience, comme une biche des grands bois des Ardennes s'en irait au-devant de la mort pour avoir trop présumé de la sécurité de sa forêt.

Il s'en alla à la suite de ses camarades, ne se hâtant ni ne pressant les pas, par les chemins poussiéreux mille fois parcourus, vers un havre de paix où il était permis, au travers du brouillard de l'ennui qui envahissait les yeux, d'oublier un instant la solitude et le rigorisme de la vie de prisonnier, et de sourire aux jeux de ces hommes, aussi misérables que lui et qui pourtant tâchaient d'amuser.

Il était arrivé, ce camarade de chez nous, ce bon descendant de braves paysans, dont les champs nourriciers s'étendaient dans les plis que forment la Semois, à oublier la situation qui l'accablait, la réclusion qui le retenait loin des siens, loin de sa femme chérie, et dans le monde factice qui s'était créé dans la salle obscure, il avait pu imaginer, un moment, un sort plus fécond.

Hélas, au sortir de cette après-midi de récréation, alors qu'ébloui par la lumière vive du jour contrastant trop violemment avec l'obscurité presque complète de la salle qu'il venait de quitter, il se dirigeait, hésitant, à la suite des autres, mêlé à la masse des spectateurs, vers la ruelle qui le conduirait à sa baraque, il fut, sans raison, aussi froidement que le ferait une pierre tombant d'un haut édifice, lâchement assassiné, par une balle tirée à bout-portant, dans le dos, par une sentinelle ignoble de trahitise.

Il tomba presque à nos pieds, sans dire un mot, mais ses mains pressant sa poitrine et son regard qui s'éteignait nous firent comprendre toute la signification de ce dernier adieu.

Il s'en allait, le pauvre ami, vers le rêve qu'il avait fait quelques instants auparavant, et par le trou dans sa veste s'échappait du sang d'Ardenne qu'il avait conservé brûlant de fièvre pour son pays natal. Alors que les poussières du chemin rougissaient, que cette terre maudite buvait ce sang qui n'était point fait pour elle, la sentinelle, se rendant compte du drame trop rapide qu'elle venait de provoquer, s'abritait derrière son arme cruelle et refoulait la vengeance des camarades, témoins de son acte barbare.

L'ami fut emporté par ses compagnons d'armes, et durant les deux jours qui précéderent son enterrement, il fut veillé par des véritables Chasseurs Ardennais, portant le bérêt et l'insigne, et dans leur regard on pouvait lire la tragique résolution qu'ils s'emploieraient un jour à mettre en exécution.

Il fut conduit au cimetière par ses amis de toujours. Jamais pareille cérémonie n'eut lieu dans un pays de vainqueurs par une délégation de vaincus, et l'exemple qu'ils donnèrent à ces mêmes Allemands criminels ne put leur permettre d'interdire quoi que ce soit de la manifestation. Les Chasseurs Ardennais avaient prouvé leur indécible attachement pour leur patrie, et fiers de leurs insignes, ils avaient montré que l'opiniâtreté de l'esprit ardennais n'avait pas sombré, malgré les jours de détresse et que dès que quiconque

Avis à nos membres

1° La Fraternelle des Ch.A. (A.S.B.L.) a son siège social à Arlon, 7, rue Sonnetty.

Le siège administratif est à Bruxelles, 22, avenue Alexandre Bertrand.

La trésorerie a son siège à Arlon, 5, rue J. Netzer, C.C.P. n° 3449.69.

2° Le Ch.A. doit porter fièrement son insigne.

3° Les invalides de guerre, ayant ou moins 50 p.c. d'invalidité, peuvent bénéficier de l'exonération de la radioredevance (art. 4, alinéa 3 de la loi du 20 juin 1930).

4° N'oubliez pas de signaler à votre délégué local ou au secrétaire de votre section, tout changement survenant dans votre adresse.

5° Signalez-nous tous les événements survenant dans votre famille ou dans celle de vos amis. Vous jugez peut-être la chose sans importance, mais, n'oubliez pas que nous formons la grande famille des Bérêts Verts et vos frères d'armes seront toujours heureux de s'associer à vos joies comme de compatir à vos peines.

6° Le vrai Ch.A. doit toujours être à l'affût... pour recruter l'ancien qui ne fait pas encore, ou ne fait plus partie de la Fraternelle.

touchait à l'un des siens, la horde des sangliers était là pour répondre, toutes défenses dehors, aux assauts les plus traîtres.

Et s'il vous arrive, un jour, de parcourir le petit cimetière en bordure de la Neysse, à Görlitz, et que vous vous arrêtiez au carré des prisonniers de guerre, vous pourrez lire sur une croix de bois, aux lettres à demi-effacées, le nom de ce camarade, plus malheureux que les autres, GRAFF... Y.F.

MAISON "NOVA"

Madame POL LEVEUGLE
Corsetière-Orthopédiste diplômée
16, Rue Petite Guirlande, 13 — MONS
Tél. : 329.36

Appareils et corsets orthopédiques — Chaussures et semelles orthopédiques — Ceintures médicales et de luxe — Soutiens-gorge — Bandages herniaires — Bas contre varices, etc.

SUR DEMANDE ON SE REND A DOMICILE.

Références :
Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre — Etat — Armée — Chemin de Fer — Ministère de la Santé Publique — Principaux Hôpitaux du Pays — Assurances — Mutuelles — Assistances Publiques

Brasserie et Caves de la Tour

Mons — Tél. : 312.49

Bières Meirssonne

Bières Etrangères

Vins et Spiritueux

Réservé avec ses marques de sympathie

pour la fraternelle des
Chasseurs Ardennais

N. P. NICOLAIDES

COUTURE — FOURRURES

Maison Nay

49, Grand'Rue

MONS

Tél. : 329.79

LES LIVRES

Néron, par Gérard WALTER (Hachette).

Il s'est trouvé, au cours du siècle dernier, des défenseurs de Néron qui voulurent essayer de minimiser ses crimes. Vaine besogne. Ses crimes demeurent des crimes, et il ne saurait être question d'en nier le caractère. Reste à savoir, et c'est là que le problème acquiert toute son importance, si Néron pouvait ne pas les commettre.

L'étude objective des faits aboutit à cette conclusion que, pour se maintenir à la place où son destin l'avait mis, il n'avait d'autre choix que de recourir aux moyens sanglants qu'il a employés.

Cette étude s'est révélée extrêmement difficile. La documentation historique parvenue jusqu'à nous est suffisamment abondante, mais, envisagée du point de vue de la qualité, elle appelle les plus grandes réserves.

Si de nos jours, on s'est montré quelque peu sceptique à l'égard des histoires débitées par Suetone et par Dion Cassius, les allégations de l'auteur continuent à être admises presque intégralement. L'auteur a cependant décelé chez lui des erreurs, des confusions, des travestissements fréquents et délibérés de la vérité qui reflètent trop clairement son parti pris et sa mauvaise foi. Il a ainsi couvert quelques brèches dans le mur épais fait de fables et de mensonges dont demeure entouré le souvenir maudit de Néron.

A l'heure de son clocher (essai sur la France), par Herbert LUTHY (Coll. Liberté de l'Esprit — Calmann-Lévy).

Cet ouvrage a provoqué dans la presse européenne nombre d'analyses et de discussions. On a dit qu'il était susceptible de brouiller l'auteur avec tout le monde. Jugement peut-être vrai qui témoigne que Luthy est un esprit non prévenu, insensible aux mots d'ordre. Convaincu que la structure économique d'un pays peut être examinée et analysée d'une façon précise, il s'exprime indépendamment de tout postulat sentimental. Sévère pour un système et amical pour un peuple, remarquablement informé et écrit, ce livre vaut par sa franchise et sa bonne foi. On reprochera probablement à Luthy l'admiration qu'il professe pour les grands techniciens et la réserve où il se tient vis-à-vis de la plupart des hommes politiques. On ne pourra toutefois pas ne pas reconnaître que son analyse de la crise française est celle d'un homme au jugement impartial qui domine les oppositions et les contrastes et mérite par suite une attention particulière.

Rudyard Kipling, par Robert ESCARPIT (Hachette).

Il est encore trop tôt pour écrire une biographie de Kipling. Si on le fait un jour, il faudra se montrer d'une extrême prudence : on ne violera pas aisément les secrets d'une existence qui s'est voulue discrète. Il n'est pas certain non plus que la connaissance de Kipling écrivain y gagne beaucoup.

Ce livre n'est donc que partiellement biographique. Il s'agit dans la mesure exacte où les événements de la vie privée éclairent et expliquent le destin littéraire et social de Kipling.

Un fil conducteur assure la continuité de l'ouvrage : c'est celui de l'impérialisme britannique, qui replace Kipling dans son contexte historique. Ouvrage qui trouvera place dans le « procès Kipling » et modifiera l'image traditionnellement plus simple et plus naïve de cet écrivain.

Visite aux Européens, par Crane BRINTON (Coll. Liberté de l'Esprit — Calmann-Lévy).

Historien réputé, spécialiste de la Révolution française, le professeur Crane Brinton, de l'Université de Harvard, a fait, en 1952, un voyage en Europe et il a noté, un peu partout, non des symptômes de décadence, mais des signes de vigueur et de jeunesse qui l'ont convaincu que l'Europe n'était pas mourante mais bien vivante, riche d'avenir autant que de passé. Le livre se termine par une lettre de R. Aron et une réponse de l'auteur discutant amicalement quelques idées de ce dernier et l'état d'esprit des États-Unis.

Napoléon en Campagne, par M. DUPONT (Hachette).

M. Dupont nous donne le troisième et dernier volume de son ouvrage « Napoléon en Campagne » couvrant la période qui va de Wagram à Waterloo. Il suit pas à pas l'empereur de bataille en bataille, relevant chaque décision, la jugeant en quelques lignes, ajoutant à l'histoire les anecdotes qui en font le charme.

Ouvrage excellent d'un intérêt soutenu.

Comment aider son mari à réussir dans la vie, par Mrs Dale CARNEGIE (Hachette).

Dans un cours sur le développement de la personnalité donné dans une école féminine de commerce, Mrs Dale Carnegie s'est efforcée de faire comprendre à ses élèves que les qualités pour lesquelles un patron les apprécieraient étaient précisément les mêmes qui convenaient à des épouses idéales. Elle a été frappée par le fait que les femmes qui savent apporter une aide effective à leur mari y parviennent en suivant quelques principes élémentaires. L'objet de l'ouvrage est de transformer ces principes en règles de conduite faciles à comprendre et à mettre en pratique. Les conseils donnés paraissent devoir être efficaces et chaque mari devrait offrir l'ouvrage à son épouse. S'il échoue plus tard, il aura la consolation de savoir sur quel point lui adresser des reproches.

Les sous-marins du Soleil Levant, par Mochitsura HASHIMOTO (Presses de la Cité).

Le commandant Hashimoto, un des rares survivants des sous-marins japonais, explique les raisons de la faillite d'une arme pourtant puissante, mais qui a entièrement disparu au cours de la bataille. Les déboires commencèrent à Pearl Harbour où les sous-marins, chargés de semer la panique parmi les navires ancrés dans la rade, n'arrivèrent à en couler aucun. A partir de ce moment, ils durent lutter contre les radars, la flotte japonaise ne connaissant pas ce moderne équipement et à la fin des hostilités, ils ne servaient plus que comme cargos ou que comme vivants lance-torpilles. Mais entretemps, que d'actes d'héroïsme et même de fanatisme!

TOUT MATERIEL ELECTRIQUE MENAGER ET
FANTAISIE — RADIO — TELEVISION
Etablissements Jos. JANSSENS
Tél. : 22.37.38 — 573, Chaussée de Ninove, 573
ANDERLECHT
Distributeur officiel des A. C. E. C.

IMPRIMERIE
LOUIS SOMME
Fondée en 1913
25, Rue des Mécaniciens, 25 — BRUXELLES-NORD
Tél. : 17.21.28

RESERVE

N. F.

Tél. : 21.65.46 - 21.79.26
ENTREPRISES ERCA
S.P.R.L.
PEINTURE — DECORATION
BATIMENT — INDUSTRIE
111, Rue Walcourt, 111 — ANDERLECHT

Agnès à Bornéo, par Agnès KEITH (Ed. André Bonne).

Après avoir valu à son auteur un prix de 5.000 dollars, ce livre lui apporta également une notoriété qui sauva probablement la vie de son mari lors de leur captivité aux mains des Japonais.

C'est la touche humaine qui donne à l'ouvrage son plus grand charme. Quelle que soit la couleur de l'homme, Agnès Keith ne voit en lui que l'humain. Sentimentale, elle aborde toutes les questions en laissant parler son cœur et regarde à travers son bonheur et son amour la jungle, les rivières, la mer de Soudan et les îles. Avant elle, aucun explorateur n'avait mêlé sa propre histoire à celle des indigènes sans démontrer que les uns étaient supérieurs ou inférieurs aux autres : pour la plupart, ces voyageurs n'ont fait que passer là où elle a demeuré, apprenant les dialectes indigènes pour supprimer l'écran de la traduction, s'intéressant aux bêtes aussi bien qu'aux hommes, aux blancs expatriés aussi bien qu'aux Asiatiques, ces Asiatiques fort différents les uns des autres.

Aventure dans le Grand Nord, par E.K. GANN (Presses de la Cité).

Un simple fait divers forme, semble-t-il, la matière de ce volume d'une nouvelle série baptisée « Cavalcade ».

Un équipage est en péril. Dans les solitudes glacées du Canada, par un temps effroyable, Dooley, vaincu par le givrage, a dû poser son « Corsair » sans pouvoir déterminer exactement sa position. Alerté par son S.O.S., le service de sécurité déclenche les recherches avec tous les équipages disponibles.

Méprisant fatigue et dangers, tous les camarades du disparu n'ont plus désormais qu'une pensée : sauver Dooley et ses équipiers, les retrouver avant que le froid et la faim n'aient eu raison de leur volonté de survivre, avant qu'une tempête annoncée ne suspende les recherches. Cette lutte qui magnifie l'esprit d'équipe, tient le lecteur en haleine jusqu'aux dernières lignes.

Grand-Roux, par H.G. Lamond (Presses de la Cité).

M. Lamond replace le kangourou dans son cadre naturel, l'Australie, dont il est un fleau comme la sécheresse et les lapins. La vie de Grand-Roux depuis sa naissance jusqu'au moment où il devient chef de troupe après avoir tué son prédécesseur, sert à rassembler et à exposer les plus récentes observations scientifiques sur cet animal très délicate et peu intelligent. Document remarquable par ses descriptions vivantes et une connaissance approfondie de la brousse du Queensland.

Le Cantonnier opulent, par Arthur MASSON (Lid. Vanderlinden).

Un livre qui nous replonge dans notre Ardenne, par la bande, pourrait-on dire, car la Thiérache est une Ardenne quasi oubliée des Ardennais eux-mêmes. Quoi qu'il en soit, nous y retrouvons l'ardeur au travail et la bonne humeur de chez nous, la première légèrement tempérée, la seconde un rien plus exubérante, car on se reproche du « Midi ».

Vital Bolette, cantonnier de Trappesart, affligé d'une femme qui régenté tout, ce qui n'a rien de bien original, se croit victime de plusieurs maladies et aime son métier.

Conduit, traîné plutôt, chez le docteur, par sa moitié, il en revient doté d'un régime qui aurait fait le bonheur des spartiates, mais ne convient que très peu à un gaillard corpulent dont l'appétit est aiguisé par la vie au grand air.

Madame surveillant le régime, il faut trouver des accommodations qui deviennent possibles grâce au boucher, amoureux de la fille de Vital, à une sœur un peu folle et pleine de cœur et à un gai fossoyeur qui organise dans la morgue un banquet dont un lapin braconné fait les frais.

Ajoutez une histoire de gros lot lancée prématurément mais qui finit par devenir une réalité et vous aurez tous les éléments dont l'auteur a magistralement tiré parti pour nous dilater la rate.

Désirée, par Annemarie SELINKO (Heinemann et Zsolnay).

Un négociant de Marseille. Ses deux filles, l'aînée, Julie, ayant épousé Joseph Bonaparte en 1794, la cadette, Désirée, fut courtisée par Napoléon, mais épousa le général Bernadotte qui devint roi de Suède.

Une petite Marseillaise, née à l'autre bout de l'Europe, entre dans l'histoire de ce pays du Nord dont elle ignore tout, s'installe comme princesse puis comme reine dans le palais royal de Stockholm qui aligne sa sévère architecture classique le long du Malar.

Ce destin devait tenter Annemarie Selinko qui, après avoir perdu sa patrie autrichienne où elle avait connu de beaux succès de romancière, n'avait retrouvé une nouvelle patrie au Danemark que pour en être chassée par les flots de l'hiver suédois.

Elle voyait le lien entre les pitoyables réfugiés dont elle dut s'occuper en qualité d'employée de la Croix-Rouge suédoise et la petite Marseillaise fondatrice de la tradition d'une Suède neutre et hospitalière.

Le journal de Désirée conte bien des pages de tristesse et de deuil, mais son esprit moqueur lui a toujours permis de voir les détails comiques qui font le charme de la petite histoire et du présent volume.

La croisade des destins, par J. MASTERS (Presses de la Cité).

Le premier roman de Masters sur l'Inde moderne. La belle Victoria Jones, et ses trois prétendants : un Anglais, un métis et un Sikh, dont l'histoire se déroule au fil des pages, s'encadrent dans des scènes de violence, d'incompréhension et de terreur qui déferlent comme des vagues sur l'Inde commençant la lutte pour son indépendance.

S'annonce comme devant dépasser le succès des « Coustiers dans la nuit » et du Prix du Silence.

Cellule 2455, couloir de la mort, par Caryl CHESSMAN (Presses de la Cité).

Caryl Chessman voit périodiquement postposer la date de son exécution. Il le doit en grande partie au livre qu'il a écrit après sa condamnation et à la campagne active qu'il a menée pour prouver qu'en réalité il est innocent. Non qu'il nie la réalité des faits reprochés : il se contente de faire comprendre que seule une ligne fragile sépare les honnêtes gens des êtres que le destin a torturés et contrecarrés.

C'est à San Quentin (Californie), à quelques pas de la terrible chambre verte, en regardant les condamnés passer devant sa cellule pour se rendre au rendez-vous avec la mort,

ROBERT DITS

BRASSERIE DE LA PRESSE

GUEUZÉ & KRIEK

*

Concessionnaire Exclusif pour Uccle de la
SPECIALE GINDER-ALE

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
CAMIONNAGE ♦ AGENCE EN DOUANE

*

F. Van de Moortel

87, RUE BOTANIQUE — BRUXELLES

Tél. : 17.29.15 - 17.06.62

qu'il a écrit son livre, comme un acte de contrition au bénéfice d'une société qui porte en partie la responsabilité de la déformation de son âme.

L'amour est au bout du voyage, par E. SLAUGHTER (Coll. Cavalcade, Presse de la Cité).

Après avoir échappé par miracle à un naufrage, avoir déjoué les traîtrises, s'être aguerri par une vie très dure tout en demeurant bon, l'aventurier Cabeza de Vaca entreprend, avec quatre autres rescapés, de se rendre à pied de Floride jusqu'aux rives du Pacifique en passant par Mexico. Durant huit années, ils parcourent des terres que les Blancs n'avaient encore jamais foulées, luttant contre la faim, la soif, la température et les Indiens hostiles. Mais grâce à ses exploits de guérisseur, de Vaca force l'admiration des hommes rouges qui les aident à terminer le voyage.

La note sentimentale est donnée par le jeune Pedro qui reste vertueusement fidèle à la belle Espagnole avec qui il voulait fonder son foyer sur les terres du Nouveau Monde.

Pour l'amour de Cleilia, par E. AUNOS (Hachette).

Roberto renonce à sa position dans le gouvernement espagnol, quitte brusquement son pays pour s'exiler à Paris. C'est pour l'amour de Cleilia qu'il a tout abandonné. Mais les vraies raisons se situent sur le plan du rêve. L'auteur évoque magistralement la vie des romantiques au temps de Louis-Philippe, en deçà et au delà des Pyrénées.

La femme est au vainqueur, par Hervé LAUWICK (La Tulipe Noire — Calmann-Lévy).

Lola, la fille d'un milliardaire américain, est veuve d'un aviateur de ligne. Elle s'éprend du roi des toréadors et l'épouse pour le perdre à son tour, en grande partie, par sa faute.

Le supplice d'une femme dont l'homme fait un métier très dangereux et qui chaque jour est menacé de lui être arraché, tel est le sujet de ce livre exceptionnel où l'on retrouve, les coulisses, les trucs, les vrais secrets et l'âme même de ce drame prodigieux qu'est la corrida espagnole.

Dans la même série : **La révolte des pendus**, de TRAVEN. Chirurgien au long cours, par C.V. TERRY (Presses de la Cité). Volume tout rempli du cliquetis des armes et des aventures de la grande flibuste.

Bernal Fitzburgh, lieutenant et chirurgien de Drake lutte contre Diaz, l'étrange Espagnol, le souvenir de Maria Andreda dont la trahison, pense-t-il, l'a envoyé aux galères et son collègue, le capitaine Leclerc, Français impétueux et furieusement jaloux. A deux doigts de la mort tout s'éclairera et ce sera l'aurore d'un grand amour.

Tant que l'amour vivra, par Russel JANNEY (Hachette).

Stanislas, jeune musicien obscur mais de grand talent, voit sa vie s'épanouir sous l'influence d'un être charmant : Olga, femme jusqu'au bout des ongles, belle, douce, intelligente, compréhensive, sensuelle. Mais il y a en elle quelque chose d'étrange. Elle ressemble de façon frappante à une statue du musée, statue qui paraît s'animer chaque fois que les amants sont heureux ou menacés d'une catastrophe. Puis un jour, réveil terrible, Stanislas s'aperçoit qu'Olga va lui être ravie. Il lutte désespéré, indifférent à tout pour sauver son amour, remporte la victoire sur les bords d'une

tombe et découvre, en même temps, l'une des clefs du bonheur humain.

Marabout donne : **Le recteur de l'île de Sein**, par Henri QUEFFLEEC — Des enfants qui rapportent, par E. LINCKLATER Histoire rocambolesque des héritiers du Major Grandier dont la fortune reviendra à celui qui, en un temps record, aura le plus grand nombre possible d'enfants. Prendre le départ dans la course aux bébés! situation pleine d'intérêt pour... les autres — **Traqués dans la nuit**, par M. ALBRAND. Intrigue caractéristique du monde moderne. Une jeune réfugiée tchèque et son enfant fuyant un danger mystérieux et rencontrant, comme il se doit, un vaillant défenseur — **La Guerre et la Paix**, par L. TOLSTOI et **Le Sphinx rouge**, par DUMAS. (Ces deux derniers dans la série « Marabout Géant ».)

Le Livre de Poche continue sa diffusion avec : **L'Assomoir**, de ZOLA — **Le Lac salé**, de P. BENOIT — **Notre prison est un royaume**, de CESBRON — **La ballade et la source**, de R. LEHMANNE — **Journal d'un curé de campagne**, de BERNANOS — **La puissance et la gloire**, de G. GREENE — **Les Hauts de Hurle-Vent**, d'E. BRONTE et **Brumes**, de Fr. CARCO.

Pour les jeunes, deux albums du Journal « Tintin » présentent le mélange habituel d'histoires amusantes et tragiques et de connaissances diverses présentées sous une forme qui les rend attrayantes et assimilables sans difficulté pour de jeunes esprits. Récompenses tout indiquées en cette période de fin d'année scolaire.

Pour les enfants de 8 à 13 ans une nouvelle série « Marabout-Album » a déjà sorti quatre volumes abondamment illustrés : **Les Chevaliers de la Table Ronde**, Ben Hur, Edgard et Sam, **Le Pays de la mer**. Très bons. **Biggles autour du monde**, Cap. W. JOHNS (Presses de la Cité).

Biggles avec son équipe habituelle allant aux quatre coins de l'univers pour faire triompher la justice et le droit.

Le Grand Garage Cardinal

AGENCE VESPA

Achat et vente — Vespa d'occasion
Voitures d'occasion.

208, CHAUSSEE DE LOUVAIN, 208 (place St-Josse)
BRUXELLES — TEL. : 18.35.55

MAISON VLOEBERGH

FONDEE EN 1897

Machines à écrire :
HERMES — TORPEDO — TRIUMPH
Machines à calculer

11, RUE DE BERIOT, 11
SAINT-JOSSE TEL. : 17.86.74

L. BOUCHER

JARDINISTE A. B. A. J.

JARDINS — PLAINES DE SPORTS

1429, CHAUSSEE DE WATERLOO, 1429
BRUXELLES

Le Cheval de Bois, par E. WILLIAMS (Marabout Junior).

Histoire, racontée par son auteur, d'une des plus célèbres évasions de la dernière guerre.

A Kayak, à travers l'Afrique, par M. PATRY (Marabout Junior).

Extraordinaire équipée de 13 mois à travers rivières et fleuves, de l'Océan Atlantique à l'Océan Indien.

Les jeunes filles ont maintenant à leur disposition une collection bon marché qui n'est pas exclusivement fleur bleue. Marabout Junior sort une série « Mademoiselle » dont le premier volume est consacré à la grande figure de Marie Curie.

Dans les « Policiers », nous notons : **La nymphe négligente**, par GARDNER (Presses de la Cité), qui aura grand besoin de Perry Mason pour la repêcher.

CHAUFFE-BAINS

RENOVA

Au Gaz de Ville et de Butane
Au Charbon et au Bois
A l'Electricité

USINES : 91-95, RUE SAINT-DENIS, 91-95, FOREST
TEL. : 43.51.40

Pourquoi un rasoir Braun ?

parce que Braun signifie

- * qualité garantie,
- * long service,
- * prix à la portée de tous.

995 fr.
1225 fr.

BRAUN

625 fr. avec étui en cuir

Le rasoir qui fait la "PEAU LISSE"

OUI! c'est un BRAUN que vous achèterez et que vous recommanderez à tous vos amis.

BRAUN EST AUSSI CONNU PAR SES MIXER & MULTIPRESS

IMPORTATEUR : INTERNATIONAL CORPORATION - BRUXELLES - TEL. : 34.53.34

c'est le cas de le dire, et l'empêcher d'aller à la chaîne électrique où ses mensonges la conduisaient en droite ligne.

Cache-cache en Cachemire, par J. BRUCE (Presses de la Cité), avec mitraillottes, couteaux bien aiguisés et, comme il se doit, quelques jolies femmes massuées ou non.

Les Heures noires, par U. CURTISS (Presses de la Cité).

Une jeune fille est témoin d'un crime, mais l'obscurité l'empêche de voir le meurtrier. Ce dernier, croyant avoir été reconnu, s'efforce pendant toute une nuit de supprimer ce témoin gênant.

C'est mort et ça ne sait pas, par SAN ANTONIO (Fleuve Noir).

Meurtres en cascade pour arriver à la fabrication d'une bombe destinée à un attentat.

GALERIES JOURDAN

14, RUE DU GENERAL LEMAN, 14, ETTERBEEK

VENTES PUBLIQUES
TOUS LES SAMEDIS, A 14 HEURES

Vente et achat de tous meubles
Expertise gratuite
Prise et remise à domicile — Avances de fonds

TEL. : 33.36.05

Un moulin à café électrique

* GRATUIT

BRAUN

lance le premier MIXER avec gobalot à anse et moulin à café indépendant à un prix sans rival

2875 frs

Ce moulin à café indépendant est fourni sans supplément de prix avec le nouveau MIXER

Plus élégant, plus puissant, plus complet, le MIXER BRAUN mérite votre préférence. EN VENIE chez votre fournisseur habituel.

BRAUN EST AUSSI CONNU PAR SES RASOIRS ELECTRIQUES

IMPORTATEUR : INTERNATIONAL CORPORATION - BRUXELLES - TEL. : 34.53.34

S. A. La Couvinoise

R. C. Dinant : 441

TEL : 2 et 282

Tous les Appareils de Chauffage et de Cuisine
au Charbon — au Gaz — au Mazout

*

CHAUFFE LE MIEUX

ENTREPRISE DE POMPES FUNEBRES

Maison VAN DEURP

24, RUE DES PATRIOTES, 24 — TEL : 33.19.24

Démarches et formalités évitées aux familles

Transports des corps en Belgique et à l'étranger

COURONNES MORTUAIRES

TENTURES POUR MAISONS ET EGLISES

INHUMATION — EXHUMATION

Prix très modérés — Ensevelissement jour et nuit

Champagne de l'Elite... L'Elite des Champagnes

« BINET »

REIMS 1849

Agent général pour la Belgique :
ETABLISSEMENT DEWIT
EVREHAILES-BAUCHE

Importateur de Vin

Bureau : 13, RUE DES PALAIS, 13, BRUXELLES III

TEL 17.38.01

SALE DE VISION

HONORÉ

30, RUE DUPONT, 30, BRUXELLES
TEL : 17.16.91 - 17.16.92

Location de matériel cinématographique
de 35 et 16 mm.

Café aux 3 Tunnels

Propriétaire : PEETERS-BORMS

67, RUE DU PROGRES, 67, SAINT-JOSSE
TEL : 17.04.14

*

CONSOUMATIONS DE PREMIER CHOIX

*

Ambiance agréable

Charcuterie Verhille

Successeur : Robert HOTTON

20, AVENUE DU BOULEVARD, 20, SAINT-JOSSE
TEL : 17.64.88

Même Maison : STAR-BOURSE

6, RUE DE LA BOURSE, 6 — TEL : 13.05.68

Pistolets fourrés

Spécialité de pâté et saucisson de foie



POUR VENDRE
UNE MAISON
ACHETER UN TERRAIN
REMETTRE
UN COMMERCE

CIFS

Fondée en 1924

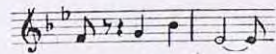
Propriétaire :

Roger-Michel DE SANY
21-23, Ch. de Bruxelles.

FOREST

TELEPH. : 44.13.88

En sor. immeuble



C'est si doux
PAPIER HYGIÉNIQUE
EXTRA SOLUBLE

SOC COOP COACHAT R.C.BR. 137.032

Vous trouverez tous ce que vous aimez

PÂTISSERIE SAEY

30, rue des Capucins, 30
MONS — TEL. 339.14

Pâtisseries fines — Les plus belles glaces
Confiseries de Marque

QUI NE CONNAIT PAS

LE CHOCOLATIER ARTHUR

Le spécialiste des pralines à la crème fraîche
243, Chaussée de Louvain, 243 — SAINT-JOSSE
Tel. : 34.34.70
COUTEZ SES SPECIALITES

HOTEL

RESIDENCE NORD

MANISE-ZAVELION

3, rue du Progrès — SAINT-JOSSE — Tél. 17.98.60
Chambres confortables à partir de 60 francs

Adressez-vous en toute confiance aux entreprises

ALFRED EVRARD

74, Rue des Goujons, 74 — BRUXELLES-MIDI
Téléphone : 21.66.65

Construction de bâtiments — Décoration intérieure
— Transformations générales de bâtiments
civils et industriels

RESERVE A LA

Manufacture Royale de Bonneterie

Jean Matthys

6, RUE MELSENS, 6, BRUXELLES

TEL : 12.75.13

*

VOLAILLES — CIBIERS

*

ENTREPRISES GENERALES

SINOY FRERES

45, RUE DE L'ESCADRON, 45

TEL : 34.69.65

ETTERBEEK

L'Hostellerie du Gros Chêne

Propriétaire : G. GILLARDIN

VILLE-POMMERGEUL

TEL : 203.23

*

RESTAURANT REPUTE

REMORQUES

R. A. Y.

Tous types — Tous tonnages

33, BOULEVARD MAURICE HERBETTE, 33

TEL : 21.01.50-59

*

CHARBONS — MAZOUT

DE COSTER & Cie

CHANTIERS EN GARE ET 21, RUE DE LA PETITE-ILE, 21

TEL : 21.23.02 - 21.50.34 - 21.83.57

*

TRAVAUX INDUSTRIELS ET PRIVÉS

INSTALLATIONS — REPARATIONS

A. DE LANGHE

ELECTRICIEN

15, RUE DES GLANDS, 15, FOREST

TEL : 44.22.94

R. C. Brux. 64.153

UNIVERSAL-ELECTRIC

Agent des plus grandes marques
FRIGIDAIRE — HOOVER — SINGER — BENDIX
TURMIX, etc....
95, CHAUSSEE D'IXELLES, 95 — TEL. : 12.50.13

POUR VOS DINERS — SOIREEES — RECEPTIONS
Une seule adresse :

VAN CRIEKINGE

Pâtissier-Glacier
18, AVENUE EUDORE PIRMEZ
ETTERBEEK TEL. : 48.82.97
LIVRAISON A DOMICILE

LAVOIR**CHANT D'OISEAUX**

Automatique

Prise et remise à domicile

1.396 chaussée de Wavre, 1.396
Téléphone : 33.86.20

Nous vous recommandons spécialement les firmes suivantes :

Etablissements Jean **JACOBS** — 5, chaussée d'Anvers, Bruxelles — Tél. : 17.69.15
Carrosserie **F. DE COSTER** — 8, rue Metsys, Schaerbeek-Bruxelles — Tél. : 15.14.62
F. & M. VAN DER ELST, S.P.R.L. — Transports internationaux — 173, ch. de Louvain, 173
Saint-Josse — Tél. : 17.93.79
Alex RENARD — Grand choix de glaces de style — 57, rue Thomas Vinçotte, Schaerbeek
Tél. : 34.21.97
Les Fleuristes **A. & Y. BOSSER** — 12, Place des Bienfaiteurs, Schaerbeek — Tél. : 15.36.24
Etablissements **PIERRE & Cie** — Menuiserie Générale — 30, rue de la Luzerne, Schaerbeek
Tél. : 34.46.37
Teinturerie-Blanchisserie **A L'ARC-EN-CIEL** — 154-156, rue du Noyer, Schaerbeek
Tél. : 34.17.01.
Grande Charcuterie Modèle **R. VREBOS-PARIJS** — 158, rue du Noyer, 158, Bruxelles
Tél. : 33.74.12
MEYER — Produits de polissage pour Métaux — 102, Chaussée de Louvain, Bruxelles
Réserve **Josse ENGELS**
LE JOLI CHERUBIN — Le spécialiste des laines de Verviers — 8, rue Braemt, Bruxelles
Tél. : 17.28.57
Etablissements **NOVUM** — 9, Rue de la Prairie, Bruxelles — Tél. : 17.28.64 - 11.08.74
S.A. BEGUELIN IMPORT Co — Importations d'Extrême-Orient — 21, av. de l'Astronomie,
Bruxelles
FOYER DE LA JEUNE FILLE — 27, Chaussée de Louvain, Saint-Josse - Bruxelles
NELLY — Haute Couture - Robes et Manteaux — 105, r. Potagère, Saint-Josse - Bruxelles
Tél. : 17.98.30
Etablissements **GLIS** — Installations sanitaires — 159, chaussée de Louvain, Saint-Josse -
Bruxelles — Tél. : 17.98.31
STANDARD FILM — 81, rue Dupont, Schaerbeek
Maison **GUSTAVE** — Coiffeur de Dames — 116, rue du Noyer — Tél. : 33.48.53
Cycles Mignon Agence **LAMBRETTA** — 180, ch. d'Alsemberg, Forest — Tél. : 43.97.94
F. MESDAGH — 78-82, rue Rodenbach, Forest — Tél. : 44.35.42
Café-Restaurant **LETELLIER** — 105, avenue de Tervueren, Bruxelles — Tél. : 33.89.50
Boucherie Chevaline **J. KOENER** — 4-6, Av. Jules Malou, Etterbeek — Tél. : 48.31.02
Librairie **E. CRAPS** — 47, rue de Tongres, Etterbeek — Tél. : 34.60.25
Chauffage **LEGRAND**, 199, Avenue de Roodébeek, Schaerbeek — Tél. : 33.33.18
Maison **F.A. VANDERSLEYEN**, Ameublement-Décoration, 182, rue du Moulin, Saint-Josse
Tél. : 17.94.20
Gustave DARTOIS — Transports - Bois - Charbons — 19, avenue Auguste Rodin, Ixelles
Ets E. DEMOULIN — Machines à coudre « BERNINA », « TIROLA-MESSERSCHMITT »,
etc. Réduction de 10 à 20 % — 20-22, chaussée de Louvain, St-Josse — Tél. : 18.57.79.

Objet de fierté autant que de convoitise.

“ CHRYSLER „ 55

est sans aucun doute la voiture la plus
prestigieuse de sa classe !

**Etablissements Beherman - Demoen S. A.**

Distributeurs Officiels

CHRYSLER - PLYMOUTH - DE SOTO - FARGO

18-22, rue de Hennin, 18-22 - BRUXELLES

Tél. : 48.65.70 (4 lignes)

Dépensez moins :*...Employez des
charbons gras*

Il existe :

- des Chaudières de Chauffage Central,
- des Poêles à feu continu,
- des Fourneaux de Cuisine à feu continu
brûlant des Charbons GRAS

S. A. DES CHARBONNAGES

DE BEERINCEN

22, BOULEVARD BISCHOFFSHEIM, 22
BRUXELLES — Tél. : 17.65.50 et 51

La maison spécialisée
et toute indiquée pour vos frigos

ÉTABLISSEMENTS

F. VER ELST

ANDERLECHT - BRUXELLES

147-149, CHAUSSEE DE MONS, 147-149

Tél. : 21.18.27

LE RELAIS

Route Mons-Tournai — Tél. : 205.61
VILLE-POMMERCEUL

SON HOTEL

SON RESTAURANT

SA PATISSERIE

SA BRASSERIE

SON GOLF MINIATURE

Maison réputée pour sa bonne cuisine

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR DU MONDE...

Un film
à ne
pas
manquer !



Grand Prix
du Festival
de Venise
1954

ROMEO ET JULIETTE

Couleur de Technicolor

Une réalisation de Renato Castellani, présentée par l'org. J. Arthur Raulx

Entreprises générales de
travaux publics et privés

G. DESMET

68, Broekstraat, 68 - DIEGEM

Téléphone : 60.08.99